

# But CLUB

## L'ÉCHAPPÉE VICTORIEUSE DE LA PREMIÈRE ÉTAPE DU TOUR 1950...



D. L.  
17 JUIL 1950

Dans les quarante derniers kilomètres, trois hommes se sont échappés du peloton : le Marseillais Rémy (à g.), le Luxembourgeois Goldschmidt et le Belge Lambrecht (à dr.). Ils ne seront pas rejoints et, à Metz, Goldschmidt gagnera le sprint.

**25 francs**

**16 pages - N°243**

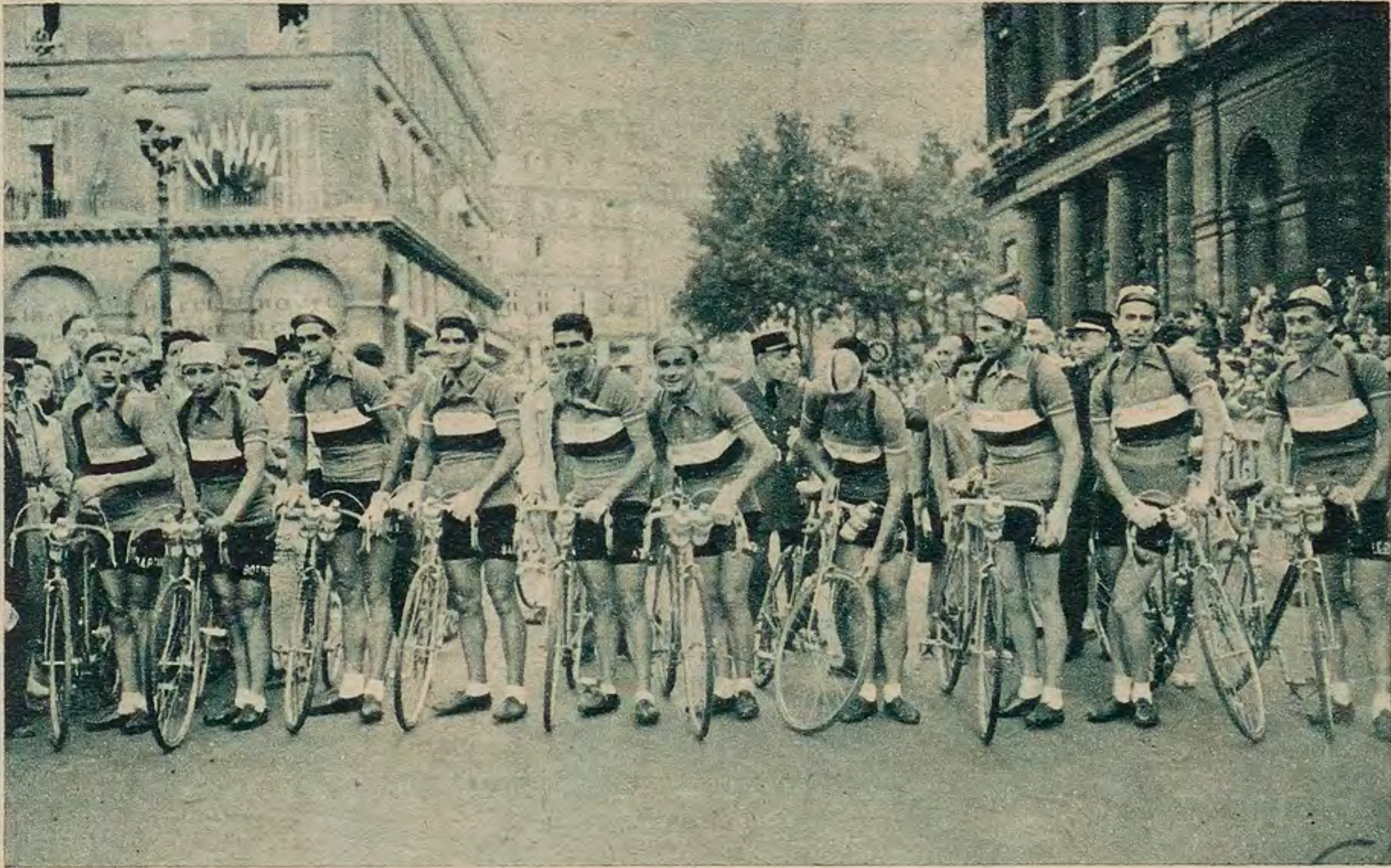
Vendredi  
14 Juillet 1950

Afrique du Nord,  
avion... .. fr. 30

Espagne, pes. 2.50



# CES 116 COUREURS RÉPARTIS EN 14 ÉQUIPES



## ÉQUIPE D'ITALIE

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Gino Bartali, leader de l'équipe transalpine et déjà vainqueur du Tour en 1938 et 1948, Biagioni, Brignole, Corrieri, De Santi, Lambertini, Magni, qui porta le maillot jaune l'année dernière, Pedroni, Pezzi et Salembeni.



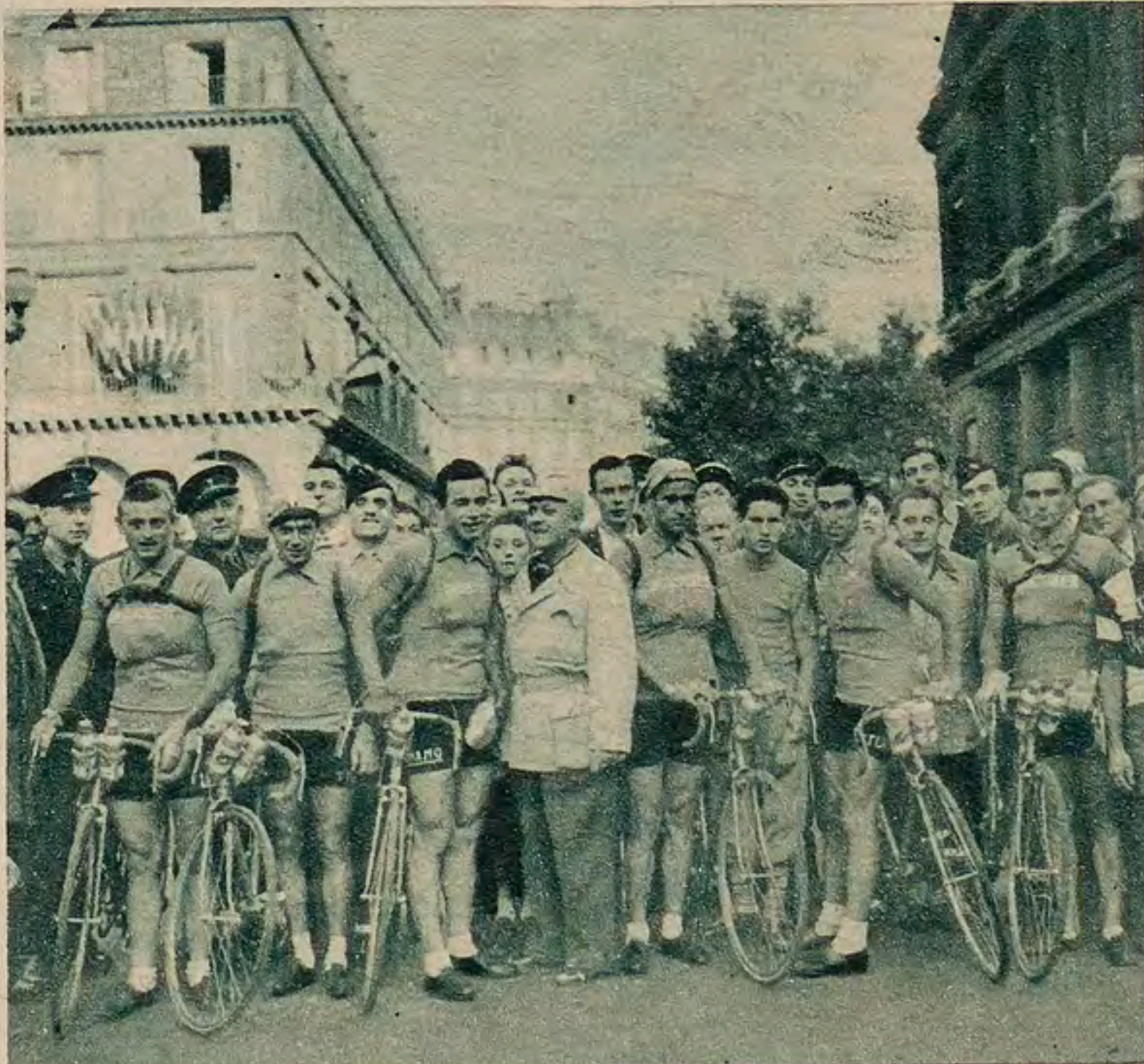
## ÉQUIPE BELGE

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Maurice Blomme, Hilaire Couvreur, Marcel Hendrickx, Raymond Impanis, « le Belge de Brest » Lambrecht, le petit Stan Ockers, l'ancien champion du monde Brick Schotte et Verhaert. Manquent : Dupont et Van Ende.



## ÉQUIPE DE SUISSE

De gauche à droite, on reconnaît : Georges Aeschlimann, Croci - Torti, Metzger, le prestigieux Ferdi Kubler, Gotthried Weilenmann, et Zbinden.



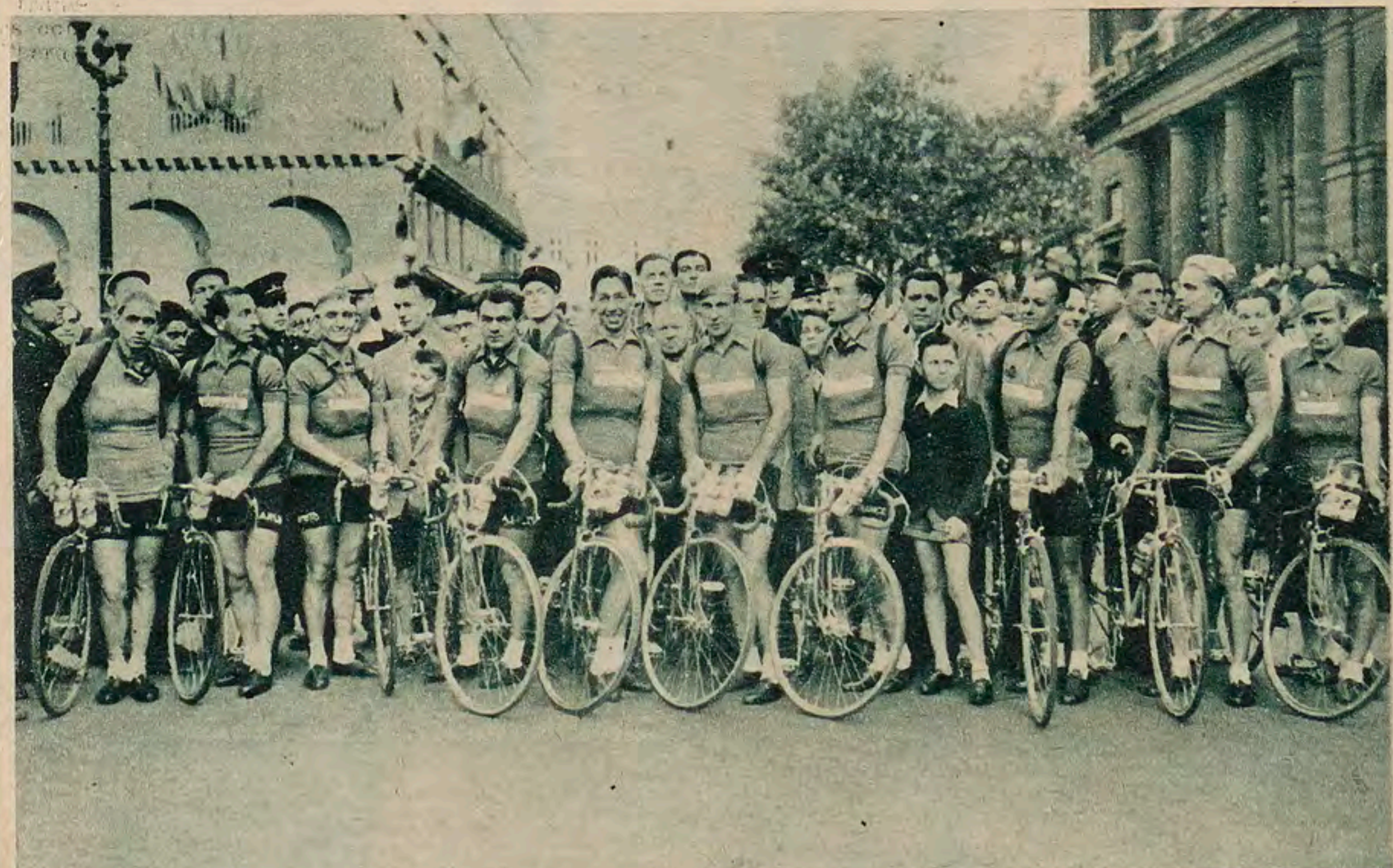
## ÉQUIPE DU LUXEMBOURG

De gauche à droite, on reconnaît : le capitaine de cette formation Jean Goldschmidt, J. Kirchen, Willy Kemp, J. Diederich, M. Ernzer et H. Kellen.



## ÉQUIPE DE HOLLANDE

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Wout Wachtmans, Frans Vos, Gerrit Woorthing, Jef Jansen, Wim De Ruyter et Henk De Hoog.



## ÉQUIPE DE L'ÎLE-DE-FRANCE - NORD-EST

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Daniel Thuayre, Pierre Tacca, Nello Storacchi, Attilio Redolfi, Roger Queugnet, qui portera les espoirs de l'équipe, G. Pividori, Kléber Piot, Maurice De Muer, le « fantaisiste » André Brulé, et le jeune Gilbert Bauvin.

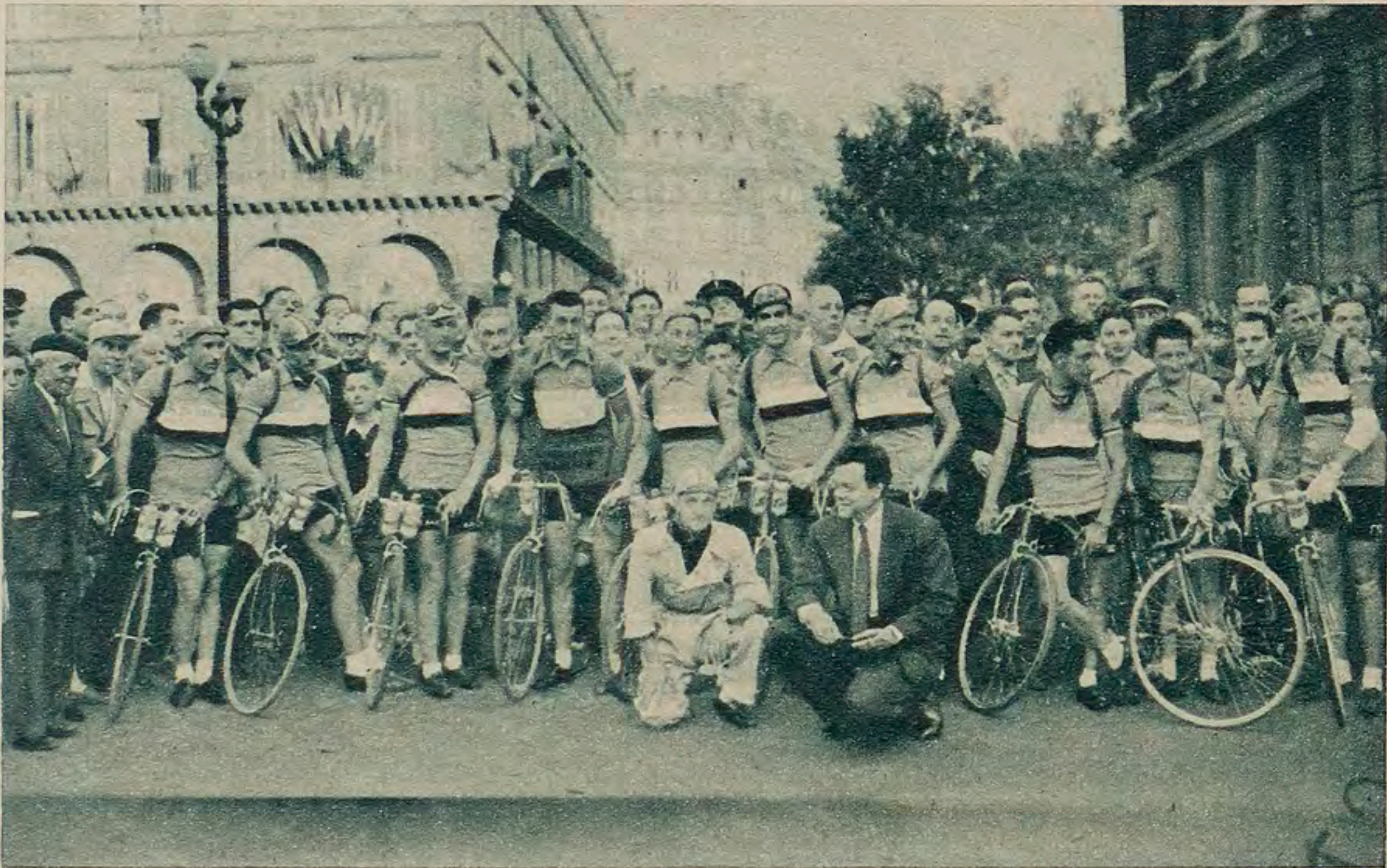


## ÉQUIPE DE L'OUEST

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Armand Audaire, Jean-Marie Goasmat, l'Italien Gino Sciardis, Jean Robic, vainqueur du Tour en 1947 et leader des Bretons, Roger Pontet, Roger Chupin, Roger Creton, Robert Bonnaventure, B. de Cortes et A. Mahé.

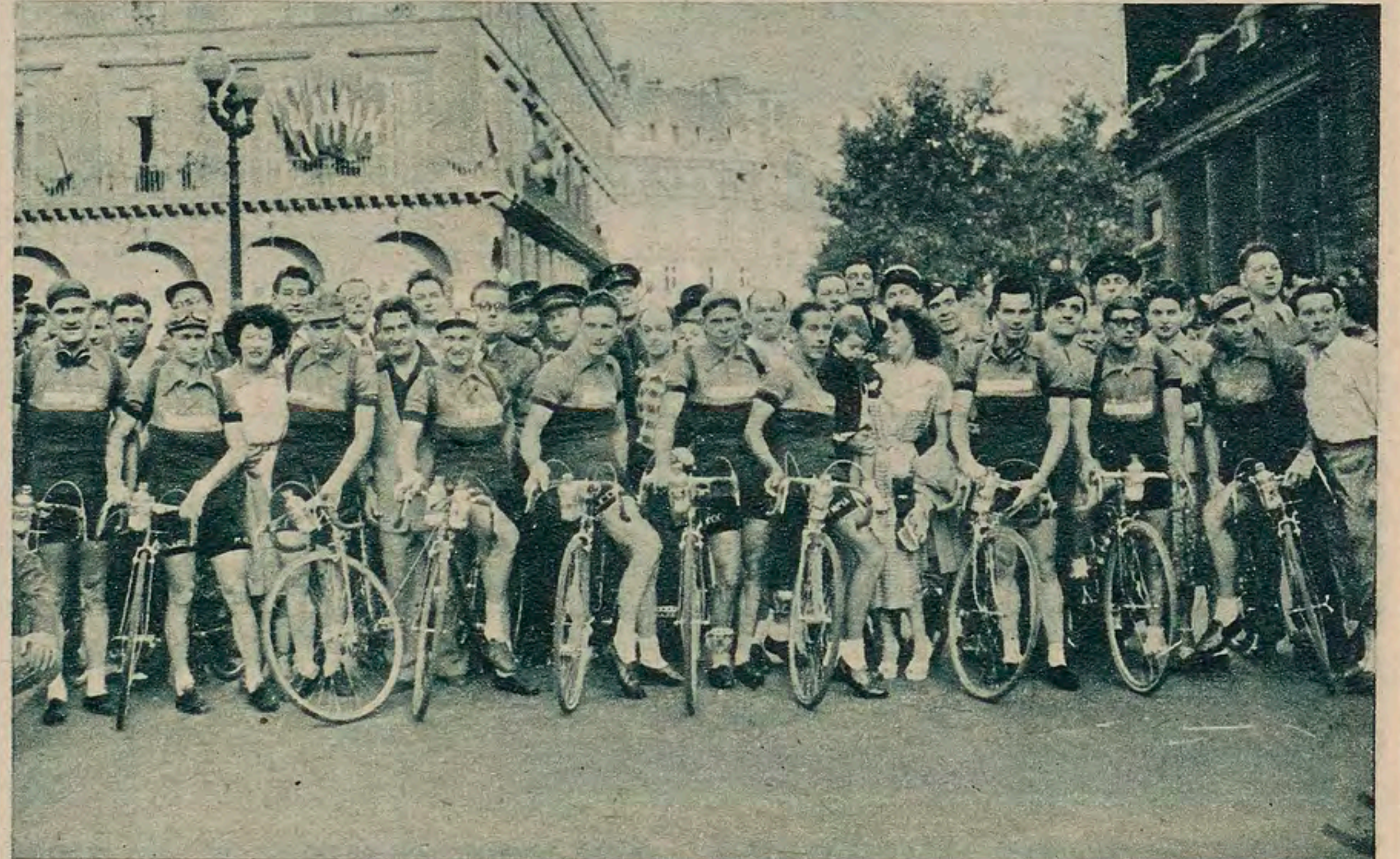


# SE SONT ALIGNÉS AU DÉPART DU TOUR 50



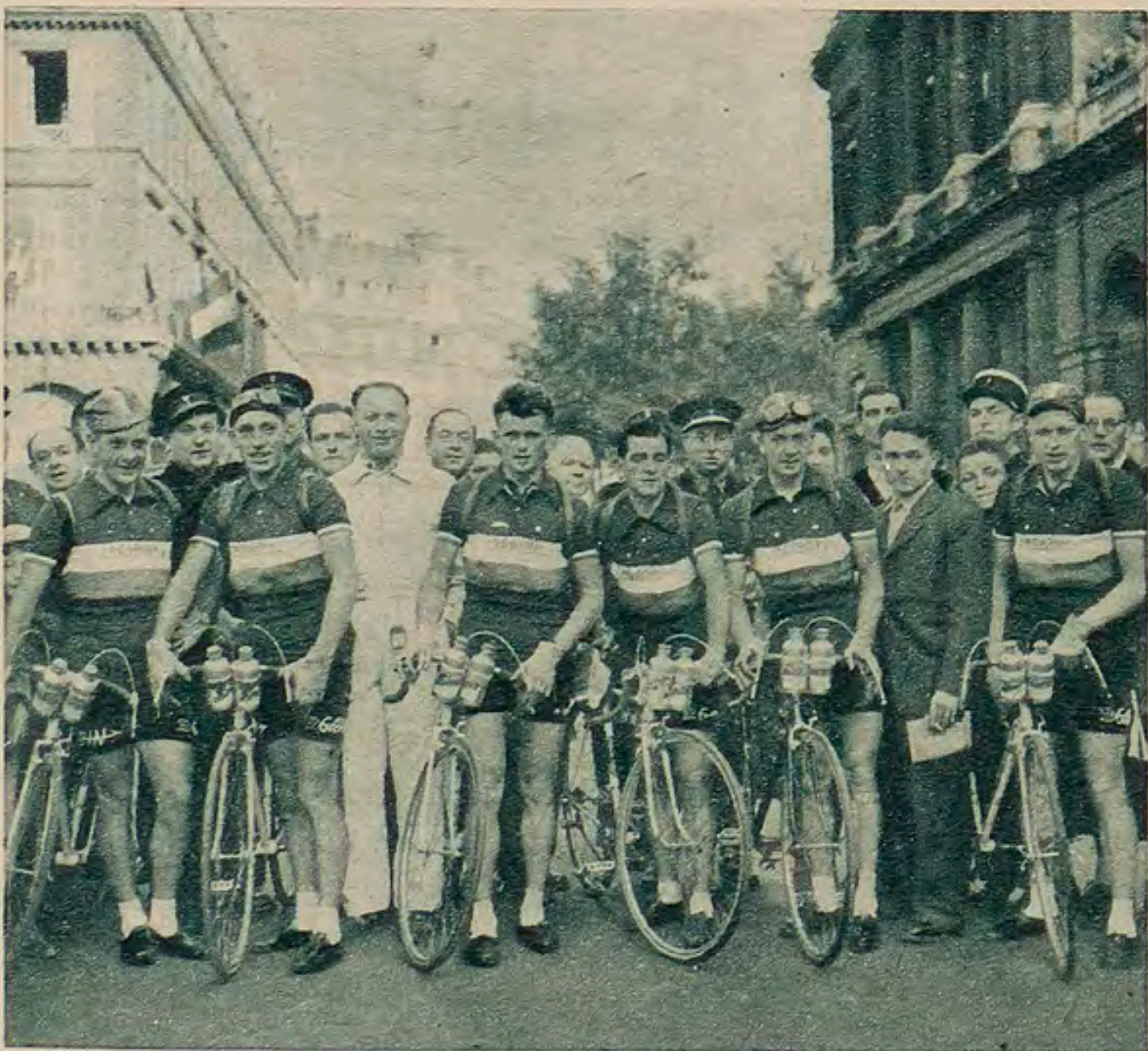
## ÉQUIPE DE FRANCE

Derrière Jean Bidot et l'acteur américain Orson Welles, agenouillés, de gauche à droite : Baffert, Giguët, Deprez, Bobet, Desbats, Geminiani, Lauredi, A. Lazarides, Marinelli et Molineris. Les Français portent sur l'épaule gauche un crêpe à la mémoire de Danquillaume.



## ÉQUIPE DE PARIS

De gauche à droite, on reconnaît sur notre document : Renaud, Quentin, Lucien Lauk, qui sera le vétéran de l'épreuve, Frankowski, Dominique Forlini, Dorgebray, Chapatte, leader de l'équipe de Paris, Blusson, l'ancien champion olympique José Bayaert, et Jean Baldassari.



## CADETTI ITALIENS

De gauche à droite, on reconnaît : R. Sabatini, Alfredo Pasotti, Adolfo Leoni, la vedette de l'équipe, A. Ghirardi, Giulio Bresci et Valerio Bonini.



## AIGLONS BELGES

De gauche à droite, on reconnaît : Marcel Verchueren, Jean Storms, Albert Dubuisson, Isidore De Ryck, Marcel Demulder et Armand Baeyens.



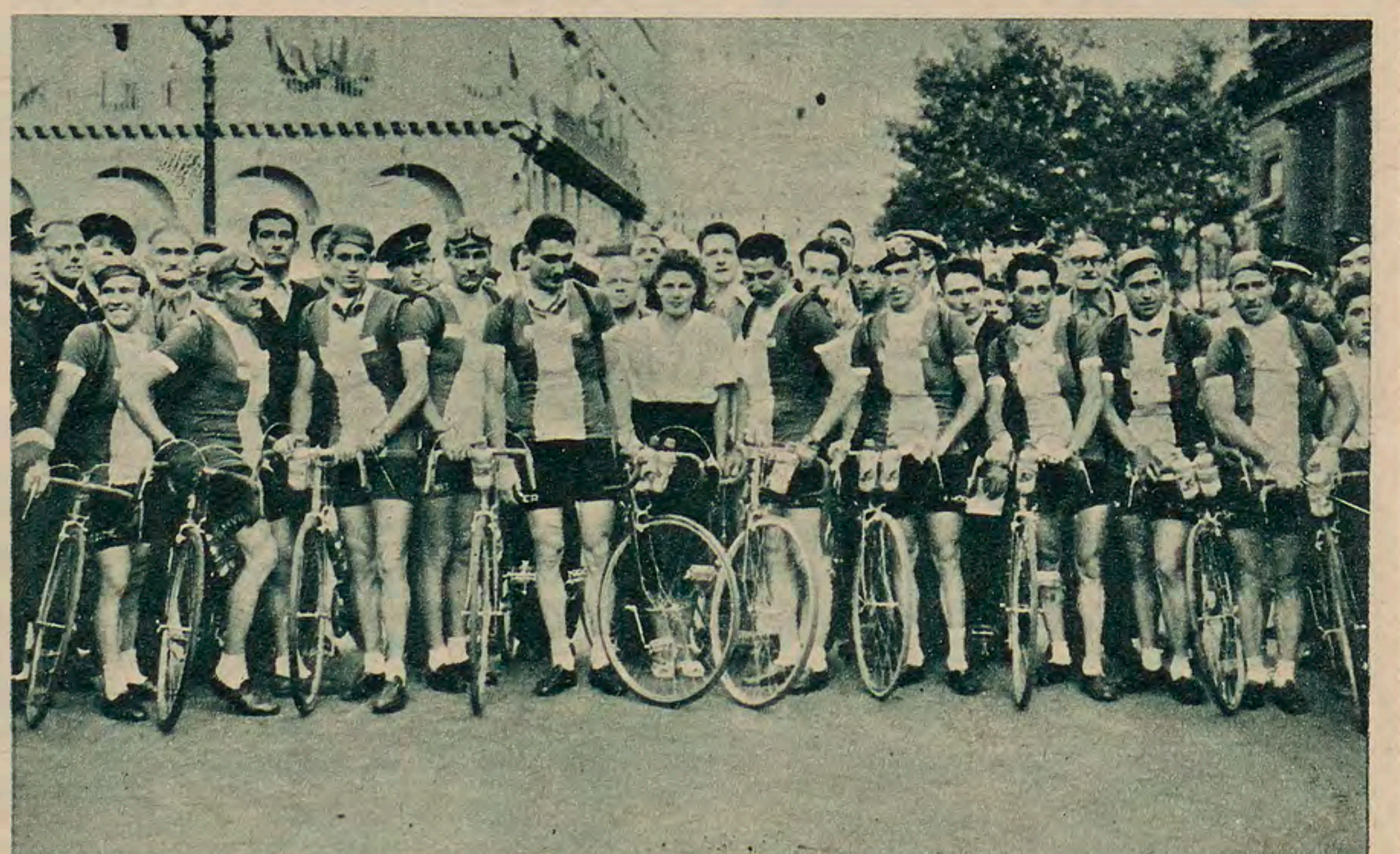
## ÉQUIPE NORD-AFRICAINE

De gauche à droite, on reconnaît : Abdelkader Zaaf, Marcel Zélasco, Marcel Molinès, Ahmed Kébaili, Custodio Dos Reis et Max Charroin.



## ÉQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

De gauche à droite, on reconnaît : Hervé Prouzet, Paul Pineau, Alain Moineau, l'un des plus jeunes coureurs du Tour, Georges Meunier, Noël Lajoie, A. Fernandez, Marcel Dussault, Armand Darnauquilhaem, Pierre Cogan, et le spécialiste des efforts solitaires René Berton.



## ÉQUIPE DU SUD-EST

De gauche à droite, on reconnaît sur cette photographie : Marius Bonnet, Pierre Brambilla, Antonin Canavese, Robert Castelin, Bernard Gauthier, Raoul Rémy, Maurice Kallert, l'Italien Paul Néri, Antonin Rolland, le malchanceux du championnat de France, et E. Rol.



**En quittant la Place  
du Palais-Royal hier  
matin, les concurrents  
ont eu droit depuis le  
lieu de rassemblement...**

Jeudi matin, dès l'aube, les concurrents du 37<sup>e</sup> Tour de France ont été rassemblés par Henri Boudard, sur la place du Palais-Royal.



## DE LA DÉCISION DE GOLDSCHMIDT A L'ERREUR DE JEAN BIDOT ET A LA COPIE FRANÇAISE DE LA COURSE ITALIENNE

METZ. — A l'arrivée, Alfredo Binda avait récupéré son sourire narquois qui marquait sa satisfaction au soir de la double victoire d'Aoste de l'an dernier et il soulignait ainsi, devant moi, le résultat de cette étape décevante pour les suiveurs et aussi, et surtout, pour les supporters de notre équipe nationale.

— Vous avez beaucoup critiqué les courses « à l'italienne » et vous en êtes arrivé pourtant maintenant à adopter cette formule!

Et un coureur italien ajoutait : « C'est en venant en Italie que Belges et Français se sont habitués à courir à notre manière... »

Evidemment, Binda se trouvait particulièrement heureux de voir Bobet et Lauredi légèrement retardés et de constater que cinq hommes de l'équipe de France se trouvaient relégués à dix minutes de Gino. Mais de là à déduire que la pauvre tactique adoptée hier par les Français pour cette entrée en matière du « Tour », qui ressemblait au premier round d'observation d'un combat de boxe pour un titre, se généralisera, il y a une marge trop importante pour que nous consentions à la franchir.

### LES FRANÇAIS SE REPRENDRONT

Les Français se retrouveront bientôt et, après Lille, j'ai l'impression que, mieux rodés, mieux adaptés, ils apparaîtront sous leur vrai visage. Quelques-uns d'entre eux furent brillants dès la minute où les premières offensives se dessinèrent, après Verdun. Je veux parler d'abord de Robic, très entreprenant et attaché à marquer Bartali qu'il observe sans arrêt comme le chien de montagne regarde le roquet attaché à ses chausses; et Louison Bobet, qu'un

accident de machine (roue arrière brisée dans un virage, à 10 kilomètres de l'arrivée), obligea à foncer pour regagner plus d'une minute sur les trois qu'il avait perdues; de Bernard Gauthier, brillant de bout en bout et qu'on regrette de ne pas voir dans l'équipe de France; de Marinelli

par  
**Gaston BÉNAC**

aussi qui, souffrant de furonculose, victime peu après le départ d'une hémorragie nasale, s'accrocha terriblement pour terminer dans le lourd peloton des vedettes, donnant ainsi un magnifique exemple de courage et de volonté.

### L'ERREUR DE JEAN BIDOT

Et j'en arrive à l'erreur de tactique commise par Jean Bidot, qui sacrifia cinq hommes : Apo Lazarides, Desbats, Giguët, Baffert, Molineris, pour voler au secours de Deprez, victime d'une crevaisson. Ce sauvetage, qui n'en fut pas un d'ailleurs, laisse six de nos représentants à dix minutes du groupe Bartali et plus de douze de Goldschmidt. L'esprit d'équipe a joué trop fort dans la circonstance, car il a entraîné cinq hommes dans la noyade pour essayer d'en ramener un sur la berge.

Mauvais, bien mauvais début pour l'équipe de France, qui parut timorée (sans doute pour essayer de ramener Marinelli intact à Metz), ne fit preuve d'aucune initiative et sombra, sur la fin, dans les erreurs et les accidents.

Une partie qui n'est certes pas perdue, mais qui doit être redressée au plus tôt.

Le vainqueur de l'étape, le blond Luxembourgeois Goldschmidt, que nous avons indiqué au tout premier rang des favoris du Tour, fut un des meilleurs attaquants et... le meilleur sprinter aussi.

Goldschmidt, s'il est le type du routier complet, rouleur, sprinter et grimpeur, se trouve magnifiquement rodé par deux dures courses par étapes et il tient la grande forme.

Lambrecht reste le rouleur infatigable et autoritaire que nous connaissons bien.

### REMY A BIEN MERITE DU TOUR

J'en arrive aux Régionaux français pour souligner l'esprit de décision déployé par le Marseillais Rémy, qui épaula magnifiquement les deux camarades d'une fugue qu'il avait provoquée.

Trois autres valeurs sûres, Attilio Redolfi, Robert Chapatte et Kléber Piot, Parisiens ou banlieusards, qui tirèrent fort intelligemment leur épingle du jeu en garçons solides et résolus.

Après Kubler, qui réalise par ses secs démarrages des exploits spectaculaires; après Kirchen, qui cherche à imiter son compatriote Goldschmidt, il faut bien signaler les nombreuses offensives du grand Fiorenzo Magni pour rompre l'unité du peloton, les échappées des Aiglons belges Demulder et de Ryck, et la tenue réservée, mais inquiétante, de presque toute l'équipe belge (Impanis et Schotte surtout), qui attend l'étape d'aujourd'hui pour se manifester.

En attendant, tout le Luxembourg va acclamer son beau champion porteur du maillot jaune : Jean Goldschmidt.

(Copyright par Gaston Bénac et « But et Club ».)

**SYLVÈRE MAËS CHERCHAIT UN LEADER, IL  
EN A TROUVÉ UN QU'IL N'ATTENDAIT PAS :**

## LE « BELGE DE BREST » ROGER LAMBRECHT

par André LEDUCQ

Deux fois vainqueur du Tour de France

UNE fois de plus, la preuve est faite qu'il ne faut jamais condamner un homme sur des performances médiocres, surtout lorsque cet homme a démontré, au cours de sa carrière, qu'il possédait la classe d'un routier de valeur. Je veux parler de Roger Lambrecht. Le Belge de Brest, en qui ses compatriotes n'avaient pas confiance et qui, il y a peu de jours encore, était sommé par sa Fédération de déclarer, en conscience, qu'il se sentait en état de courir, ce Belge de Brest, dis-je, a été tout simplement extraordinaire d'aisance dans les derniers kilomètres de la longue étape Paris-Metz. La facilité de Lambrecht était d'autant plus apparente qu'il avait, à ses côtés, deux pousseurs insoucians du style, Goldschmidt et Raoul Rémy, efficaces l'un et l'autre, certes, mais totalement dépourvus d'harmonie.

Pour ma part, j'ai toujours aimé les beaux pédaleurs et Lambrecht appartient à la catégorie des coureurs qui ont toujours l'air d'effleurer leurs pédales. On a tendance, du même coup, à les croire, j'en conviens, en meilleure condition physique qu'ils ne sont en réalité et, partant, la défaillance les assaille sans que leur rythme en paraisse modifié. Mais je ne suis pas loin de croire à la rénovation totale de Lambrecht car ce garçon est aussi fort qu'il y a deux ans, lorsque Avanti Martinetti avait le bonheur de le diriger pour le compte des « Internationaux ».

On se souvient de ses performances à l'époque. On se souvient aussi de ses étapes de plat et de ses excellentes montées de cols et Lambrecht, s'il reste le leader des Belges, ne manquera pas de nous étonner. Je suis persuadé que nous en reparlerons.

Il apportera, en tout cas, à l'équipe de Sylvère Maes un appoint de premier ordre et mon ancien camarade du Tour devra peut-être, dans les jours à venir, sacrifier quelques-uns de ses équipiers de seconde zone au bénéfice de ce Lambrecht imprévu.





... jusqu'à la Nation aux premiers applaudissements de leurs supporters





Après avoir effectué leur randonnée à travers la capitale, les concurrents ont gagné Nogent-sur-Marne, où le départ vient de leur être donné : c'est l'heure tant attendue, celle de prendre la route pour de bon, chaque coup de pédale compte... pendant trois semaines.

**TANDIS QUE MARINELLI SOUFFRAIT,  
LES PREMIERS COUPS DE PÉDALE  
ONT ÉTÉ DONNÉS SANS FORCER**



C'est le Parisien Robert Chapatte qui gravit en tête une des premières côtes du parcours. Il précède ici Kléber Piot, à gauche; Lambertini, à dr.; et José Beyaert, en partie masqué par l'Italien.



**U**NE vieille déformation sans doute. Mais, lorsqu'un Français, en âge d'être mobilisable, reçoit l'ordre de se diriger vers Metz, il se sent aussitôt le cœur un rien militaire.

C'est donc malgré moi que, après avoir bouclé ma valise, j'ai pensé :

— N'ai-je rien oublié dans mon paquetage ?

Il s'en est fallu de bien peu que, sur la ligne de départ, je n'aie me mette au garde-à-vous devant Henri Boudart :

— Présent, mon adjudant !

Aussitôt que notre « colonne » s'est ébranlée, j'ai senti s'accumuler d'autant mieux dans mon stylo les comparaisons guerrières que les bornes qui jalonnaient notre route portaient des noms évocateurs, tels que Clermont-en-Argonne, Verdun, Etain...

Je n'étais d'ailleurs pas le seul à être gagné par ce climat de grande manœuvre. Et j'ai surpris Jean Bidot dressé sur sa voiture ainsi que sur un char d'assaut, humant le vent qui soufflait depuis la ligne

bleue des Vosges et s'interrogeant à la façon des chefs d'armée.

— Serait-il temps de lancer l'attaque ?

Et, en vérité, les populations amassées le long des talus considéraient avec un secret effroi cette horde tumultueuse se ruant vers la frontière et derrière laquelle nulle herbe ne poussera jamais.

Cette première étape fut un lever de rideau. On lie connaissance, on se familiarise avec les acteurs. Personne n'est encore très sûr de son texte et, si les vedettes s'amuse parfois à signaler leur présence en venant gambader sur le devant de la scène, le peloton qui fait le gros dos au soleil et paresse un brin le long de la Marne, tapie ainsi qu'une couleur dans son lit verdoyant, ne livre pas encore ses secrets.

Quoi qu'on fasse, il flotte sur le Tour une odeur de vacances. Et il faudrait avoir une âme de citadin singulièrement endurcie pour prendre à son compte la boutade de Georges Feydeau qui déclarait avec une

moue de boulevardier impénitent : « Le désagrément des guerres, c'est que ça se passe toujours à la campagne ».

Le Tour a ceci de bon qu'il apaise chez tous ses participants une fringale de grand air, un appétit d'évasion.

Même chez ceux qui auront, plus tard, à se plaindre des défauts de la nature. Le joyeux José Beyaert ne me confiait-il pas le matin :

— Vingt-six jours de grand tourisme, un rêve que je vais enfin pouvoir me payer.

Il plaisantait, bien sûr !

Mais, pour nous qui avons la chance de faire le Tour sans effort, sur une sorte de tapis volant, il nous sera bien difficile d'oublier le merveilleux voyage auquel nous participons. Et si nous accordons toujours la première place à la pièce — souvent dramatique — qui se jouera sous nos yeux, du moins regarderons-nous aussi les décors.

En prenant la précaution de ne pas rentrer dedans...





A Claye-Souilly, soit à 22 kilomètres du départ, les concurrents passent sans se presser. Ils comptent déjà quelques minutes de retard sur l'horaire et Pontet, qui mène devant son camarade de l'équipe de l'Ouest, Jean Robic, ne songe pas à accélérer, pensant qu'il en aura assez l'occasion.



Marinelli, qui s'était aligné à Nogent les jambes couvertes de furoncles, fut pris d'une hémorragie nasale au début de l'étape. Il peine derrière Chapatte qui masque lui-même Bobet.



Avant La Ferté-sous-Jouarre, le peloton est toujours emmené par Chapatte, ayant derrière lui José Beyaert, Brignole, De Hoog et De Ruyter.



**But CLUB**

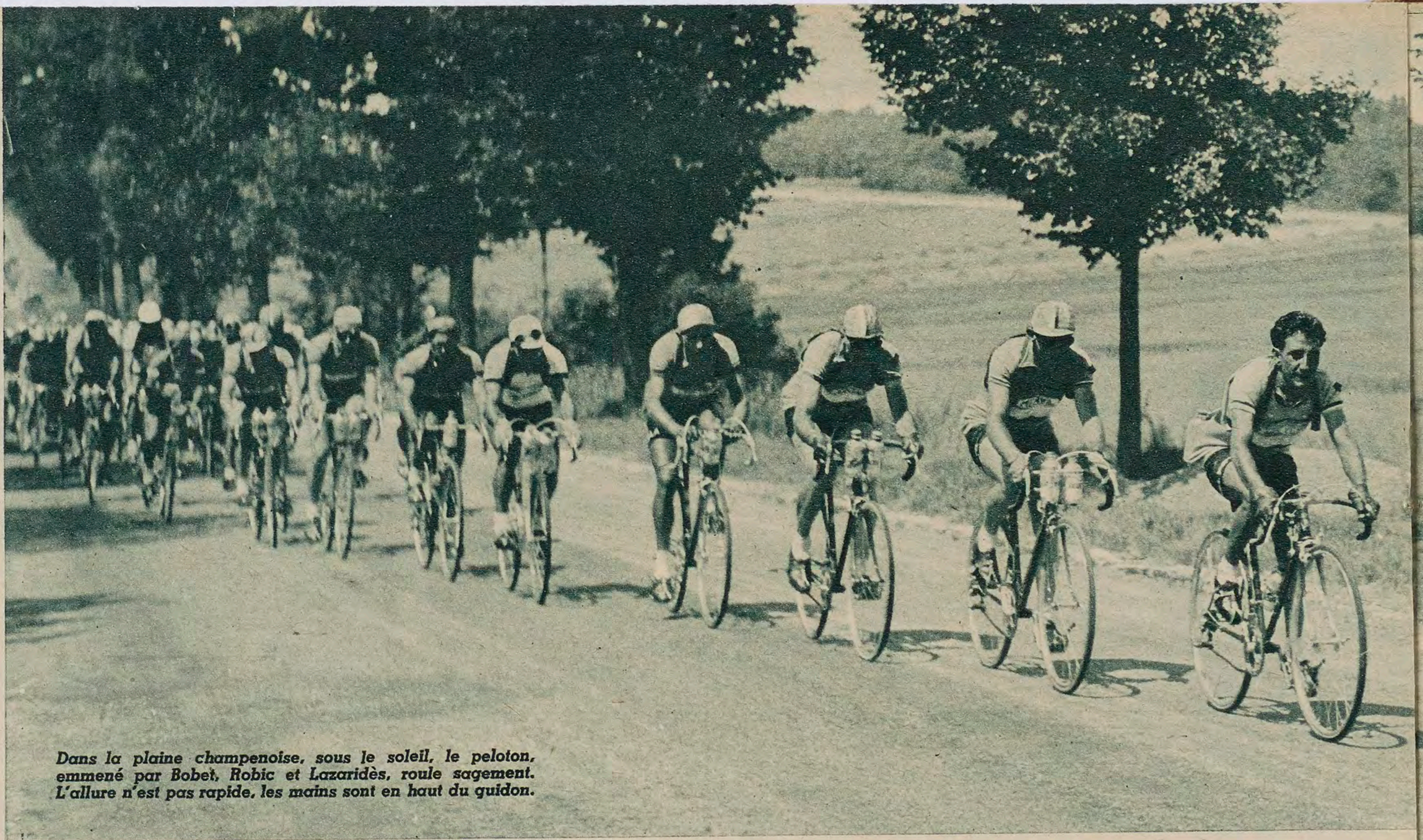


**Au sortir de la banlieue parisienne encombrée, aux routes mal pavées et aux usines trop nombreuses, les concurrents ont trouvé dans la campagne champenoise un prélude aux beaux paysages de France qu'ils traverseront trois semaines durant. Le champ d'avoine qui borde le ruban goudronné, les trembles qui le jalonnent donnent à cette vue champêtre un caractère reposant qui n'incite pas à la lutte. Et le peloton encore compact roule, dans le soleil, vers le but de la première étape, lentement, sans paraître se presser.**









*Dans la plaine champenoise, sous le soleil, le peloton, emmené par Bobet, Robic et Lazarides, roule sagement. L'allure n'est pas rapide, les mains sont en haut du guidon.*

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
6 mois ..... 600 fr.  
1 an ..... 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France 5  
Dépôt légal n° 57

CHAQUE SEMAINE

DANS  
POINT DE  
**VUE**  
**IMAGES**  
DU MONDE

Les plus belles photos  
Les meilleurs documents  
Les reportages les plus vivants

EN RÉSUMÉ :

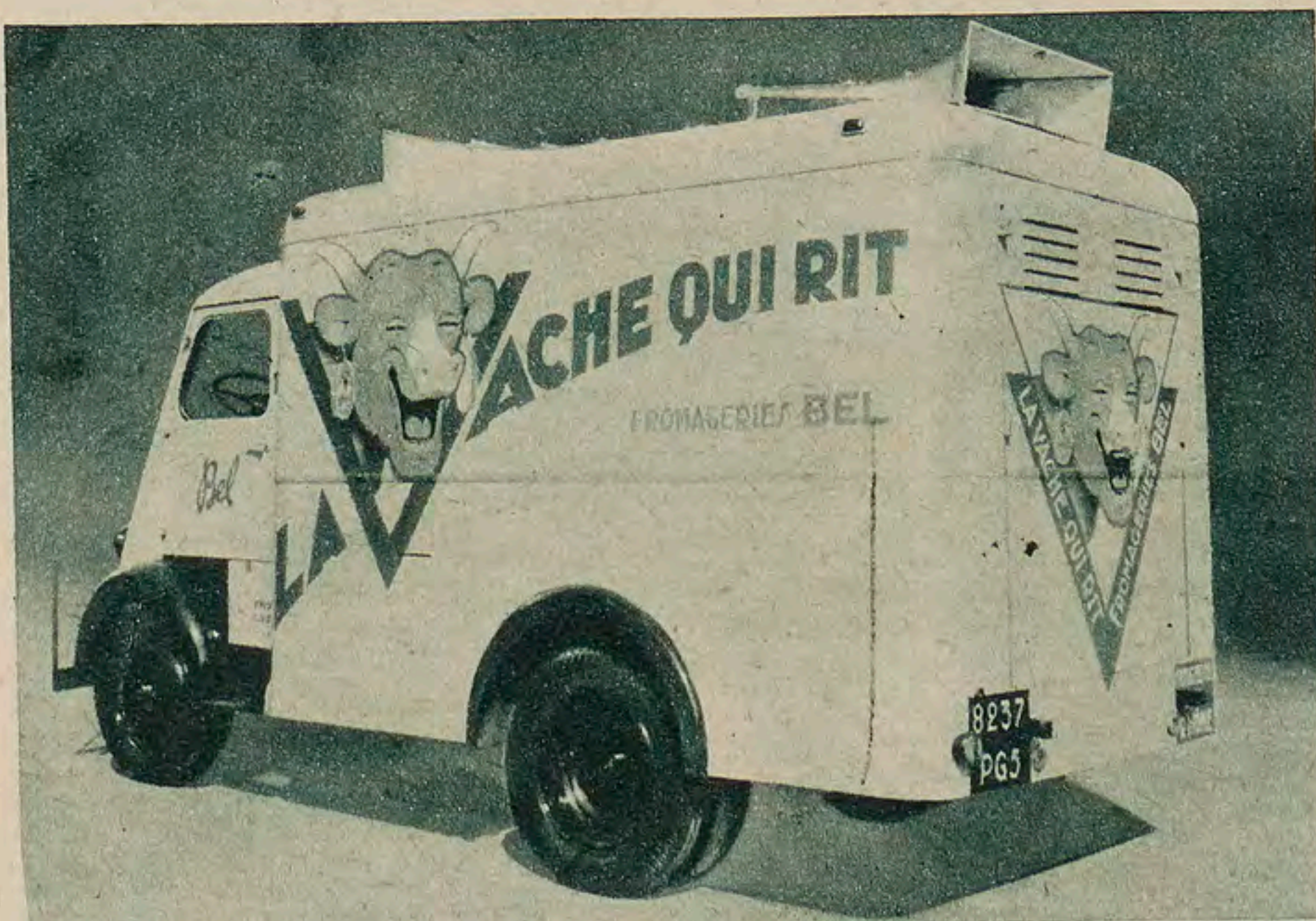
**LE SEUL  
GRAND HERBOMADAIRE  
FRANÇAIS  
DE L'ACTUALITÉ  
MONDIALE ILLUSTRÉE**

★

124, rue Réaumur, PARIS (2<sup>e</sup>)



*C'est à Montmirail que se déroulait le premier contrôle de ravitaillement. Devant les spectateurs avides de voir les nouveaux venus comme les champions chevronnés, les concurrents prennent leur musette, d'un geste automatique qui sera souvent répété avant l'arrivée.*

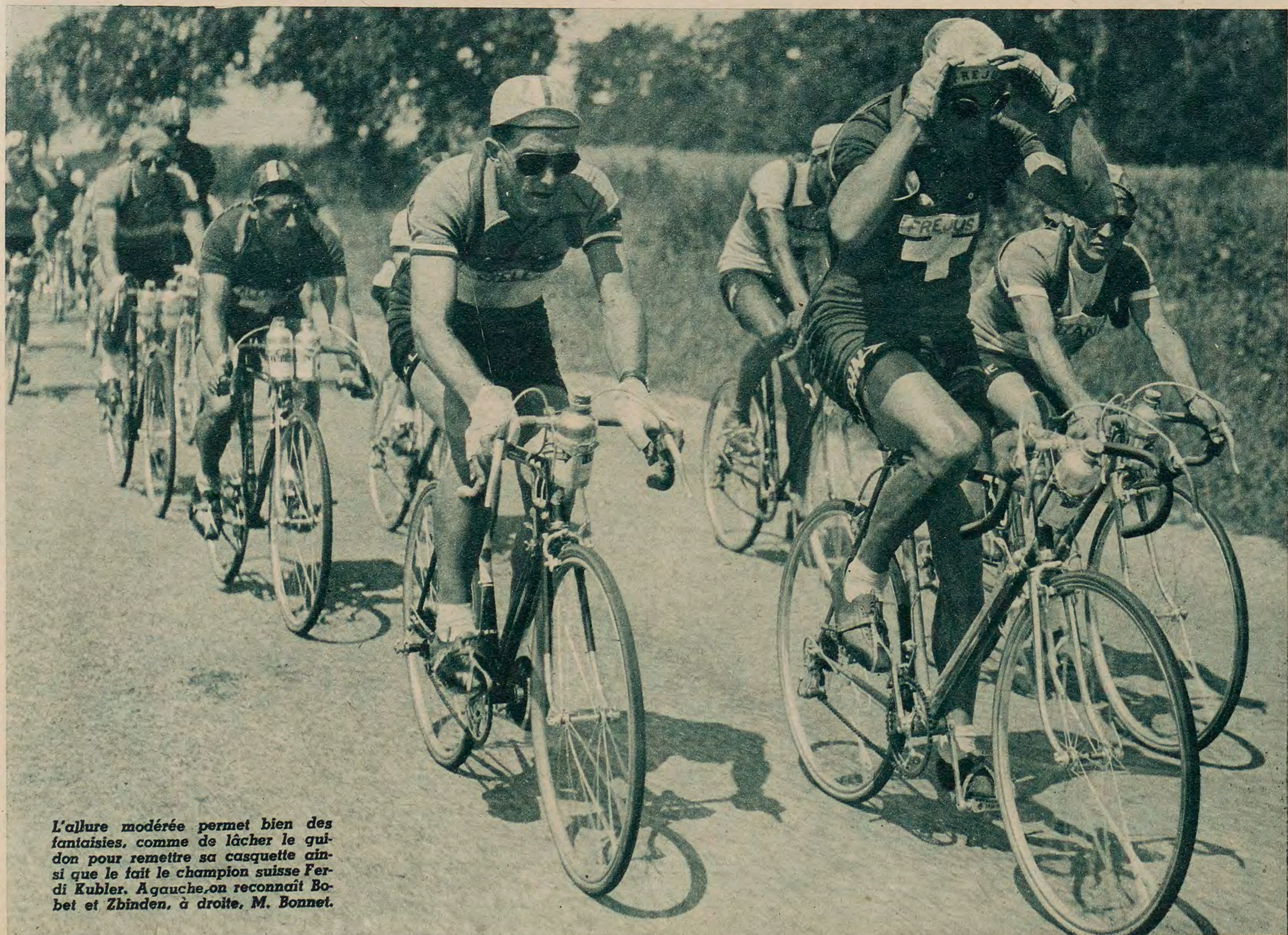


*« Toujours en appétit avec la Vache qui rit », disent les coureurs en voyant passer le camion publicitaire des Fromageries Bel.*





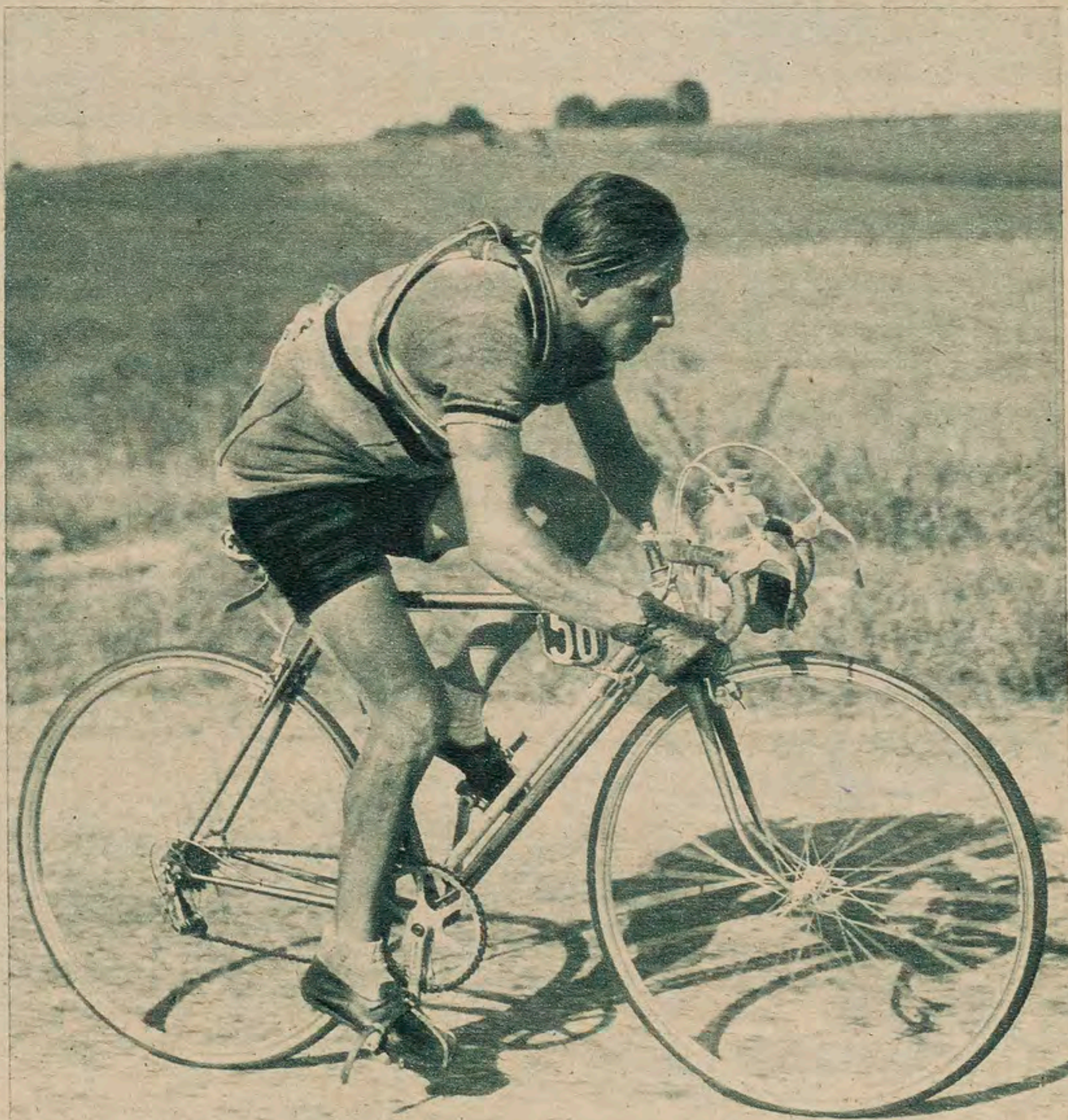
C'est à l'équipier du Sud-Est, Paul Néri, que revint le douloureux honneur de faire la première chute du Tour. Relevé grimaçant, mais sans trop de mal, Néri repartira et rejoindra le peloton.



L'allure modérée permet bien des fantaisies, comme de lâcher le guidon pour remettre sa casquette ainsi que le fait le champion suisse Ferdi Kubler. À gauche, on reconnaît Bobet et Zbinden, à droite, M. Bonnet.



# GOLDSCHMIDT EST U



Demulder réussit à s'échapper après Etain. Il devait prendre jusqu'à une minute à ses rivaux avant d'être rejoint. Malgré cette tentative malheureuse, Demulder, qui n'a que 22 ans, paraît capable d'autres exploits.

Les contrôles-ravitaillements provoquent toujours un important remue-ménage dans le peloton. Celui-ci n'a pas manqué à la règle. Nous sommes à Clermont-en-Argonne, la décision n'a pas encore été faite et, si les attaques ne vont pas tarder, le retard sur l'horaire est tel à ce moment qu'il ne pourra être comblé, même par les trois hommes qui ont fui.

## TOUR DE FRANCE

1<sup>re</sup> ÉTAPE : PARIS-METZ

1<sup>er</sup> GOLDSCHMIDT

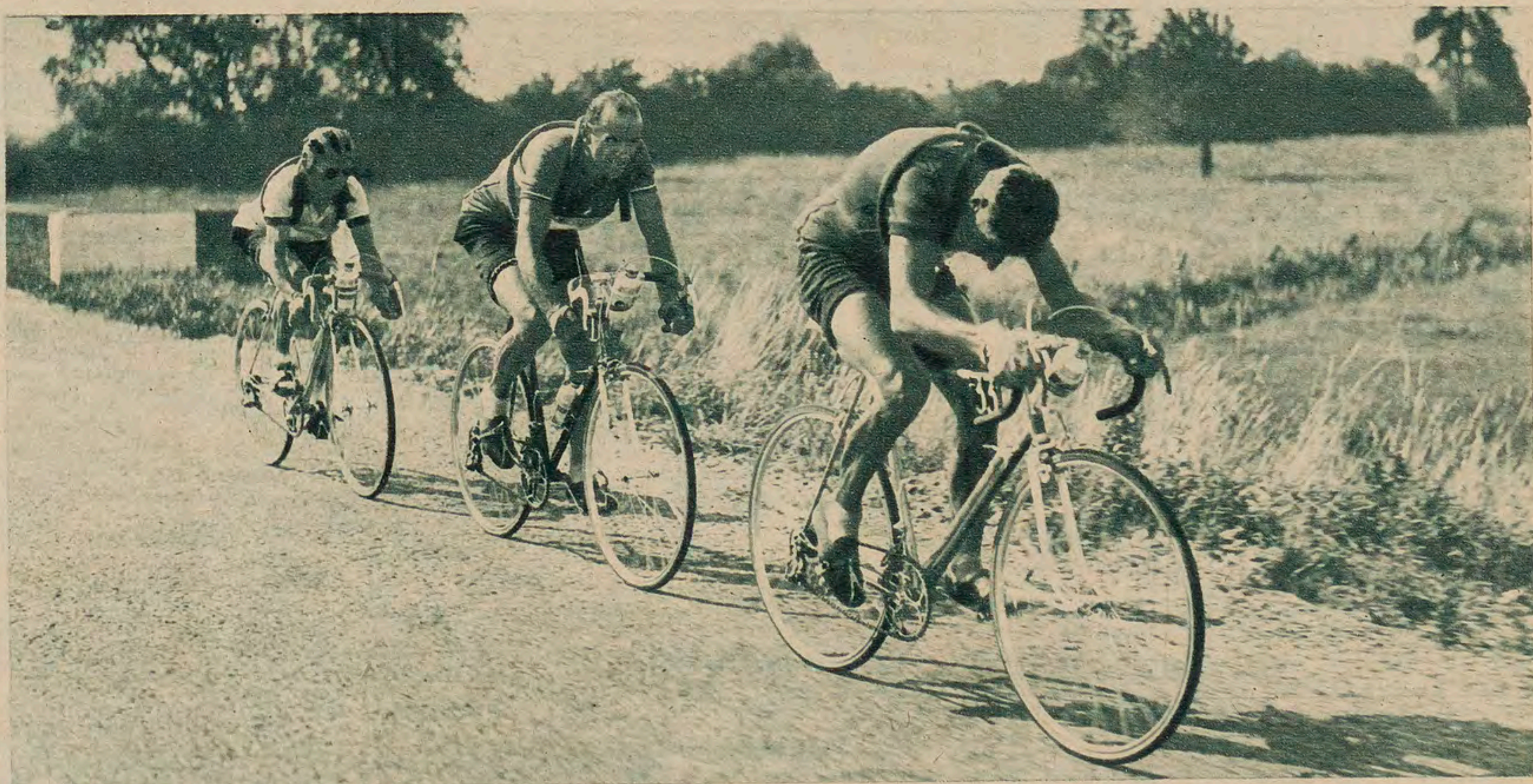
7<sup>e</sup> KIRCHEN

sur cycles CH. GARIN et la selle



## IDÉALE

speciale pour coureur



Après que Demulder eût été rejoint, le Suisse Ferdi Kubler, emmenant dans son sillage l'Italien Fiorenzo Magni et le Breton Jean Robic, s'efforça, lui aussi, de créer le « trou ». Ce trio de vedettes, malgré sa classe, devait échouer dans sa tentative.

1<sup>re</sup> ÉTAPE DU

## TOUR DE FRANCE

PARIS-METZ

1<sup>er</sup> GOLDSCHMIDT

7<sup>e</sup> KIRCHEN sur cycles



Tubes REYNOLDS 531, Pneus WOLBER,  
Selle IDÉALE, Dérailleur SIMPLEX.  
Cycles Ch. GARIN, Ateliers-Bureaux :  
16 bis, rue Delizy, PANTIN (Seine)  
AGENTS PARTOUT et, pour PARIS,  
Robert OUBRON, 26, avenue de l'Opéra.



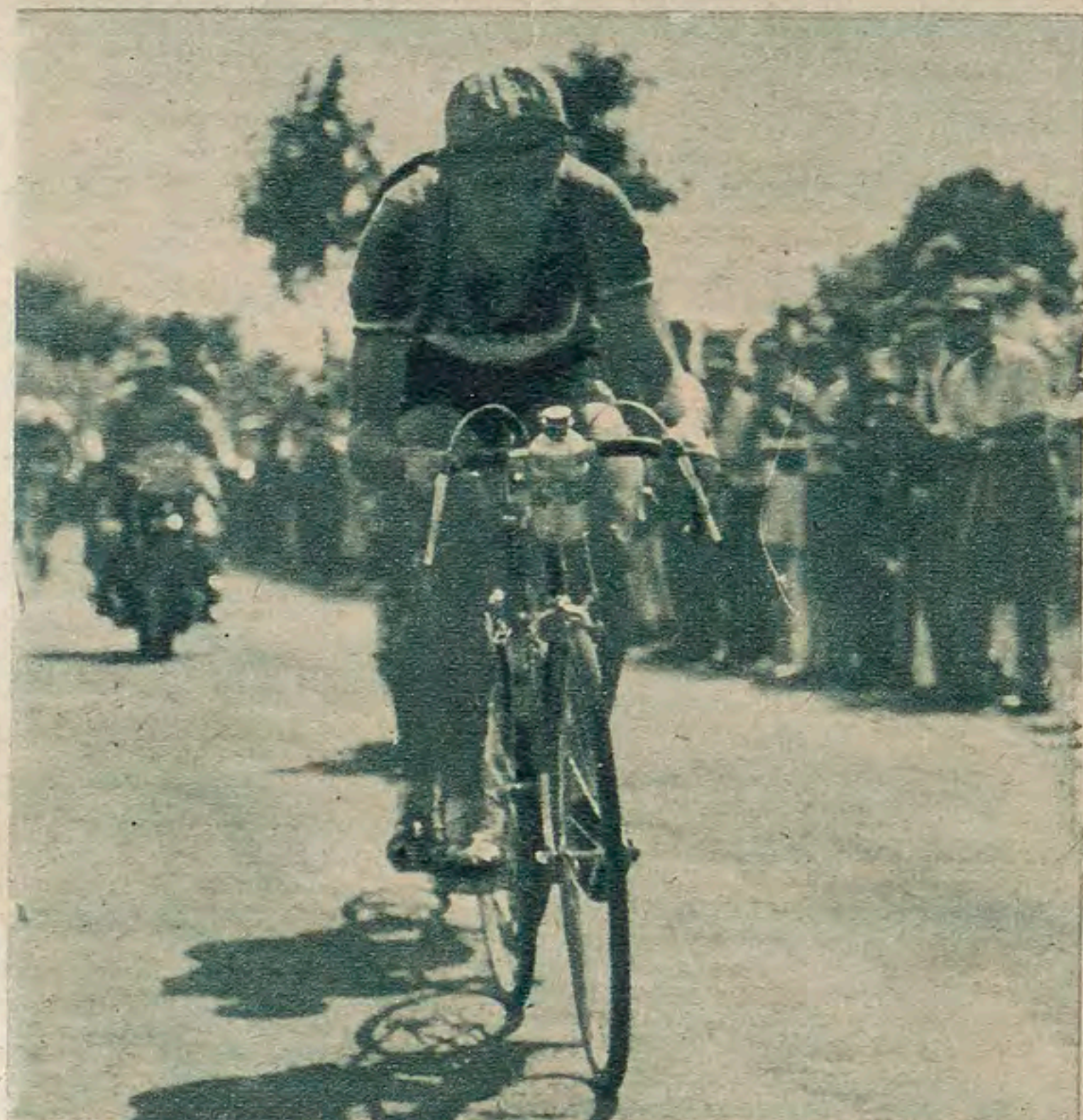
## LA CARAVANE A AUSSI SES VICTIMES !...

Notre motocycliste, Rachette, a été renversé par un suiveur imprudent. Blessé à la jambe gauche, il était transporté à l'hôpital. Pour lui, le Tour est fini.





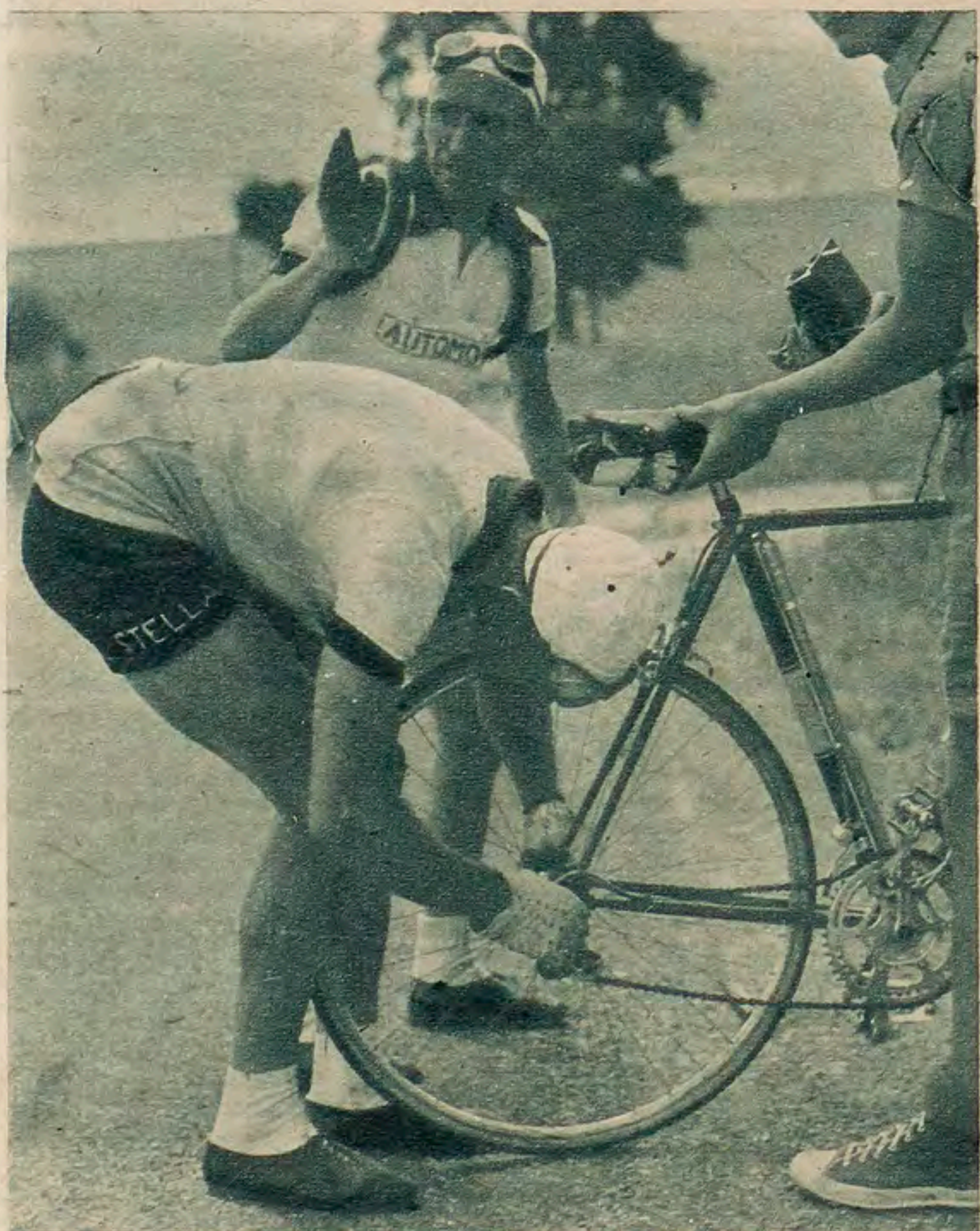
# UN HABITUÉ DES BRILLANTS DÉBUTS DE TOUR...



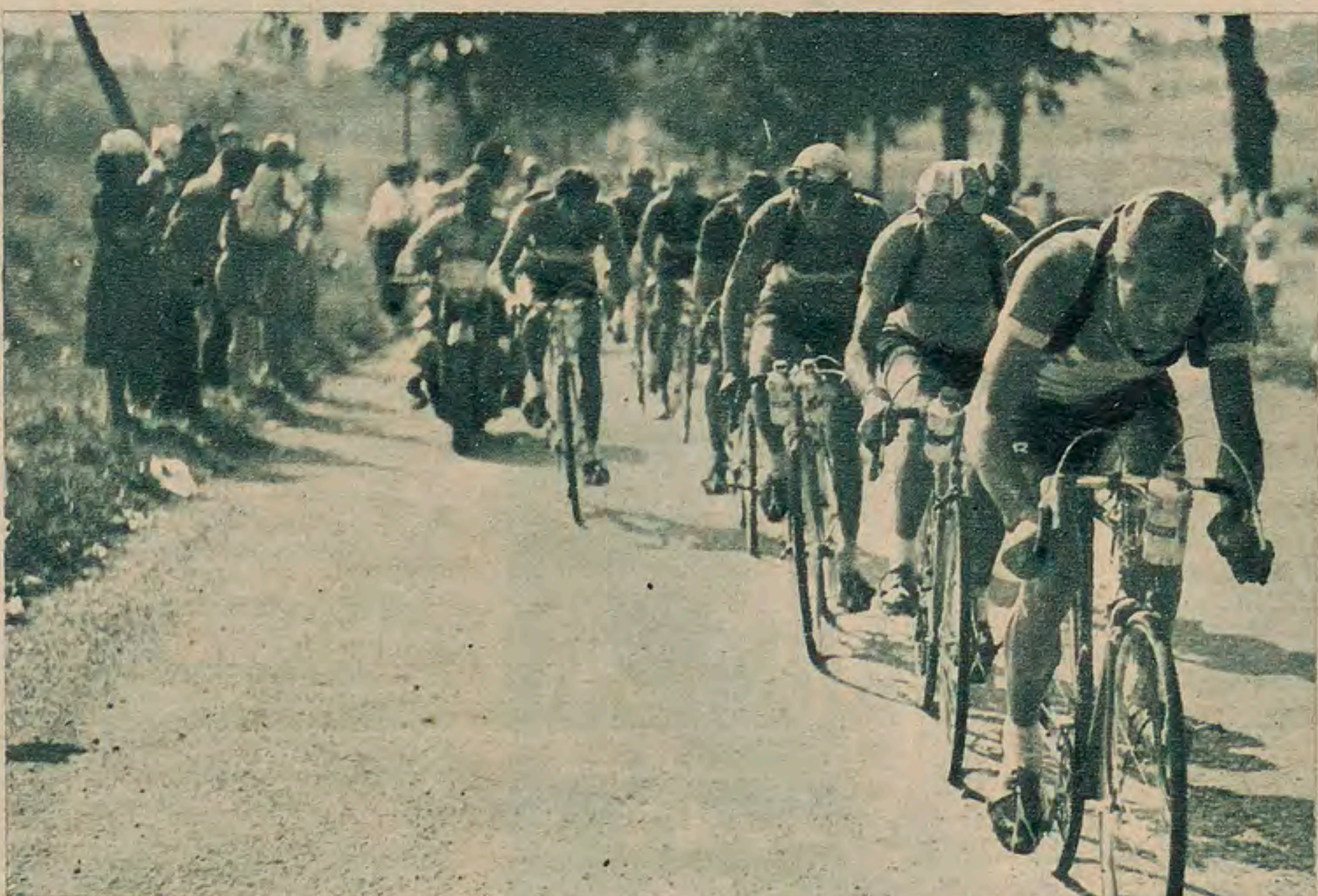
Après avoir cassé sa roue, Louison Bobet, que son camarade Nello Lauredi attendit pour le ramener sur les hommes de tête, ne put combler le retard pris.



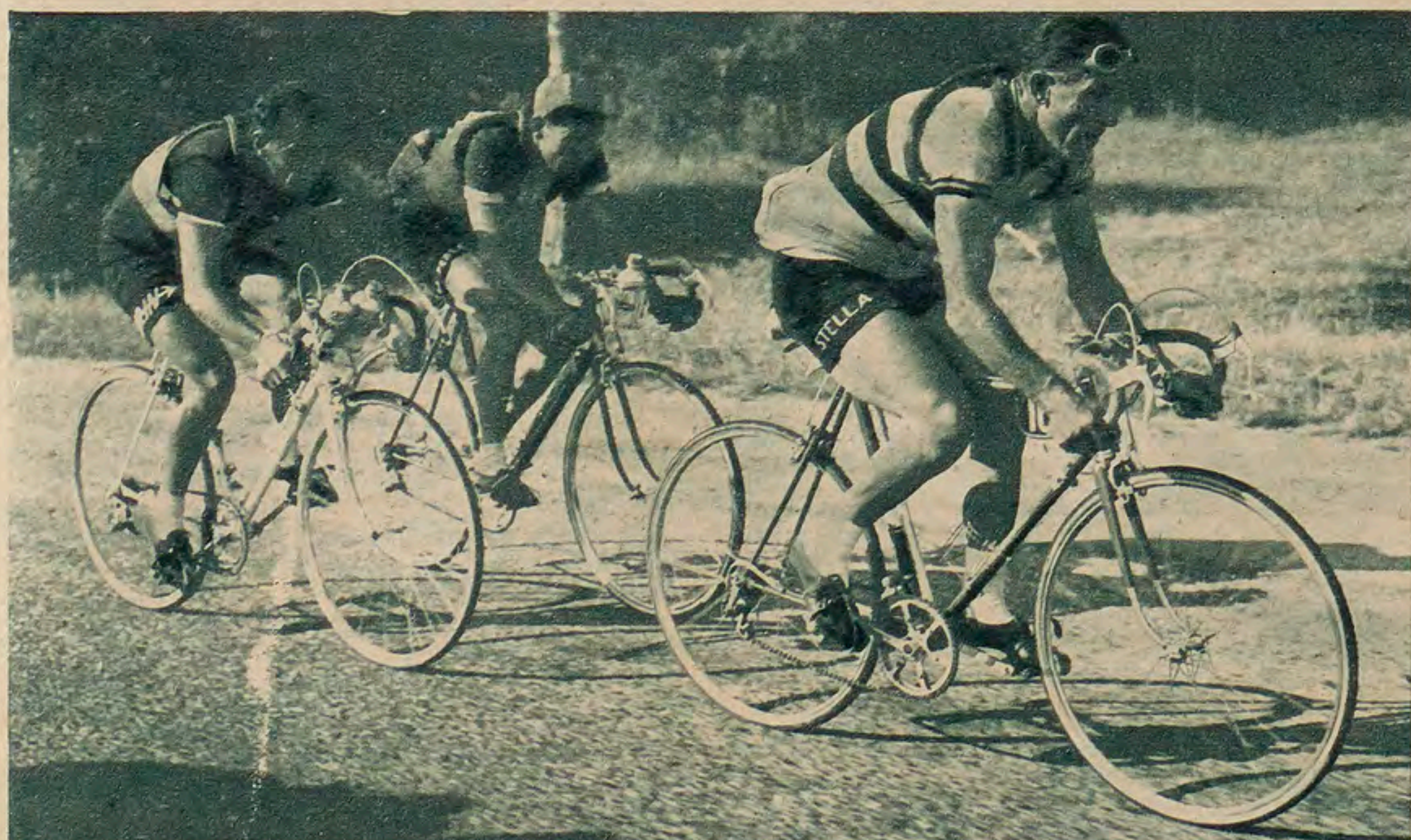
Souffrant de furonculose, puis atteint d'une hémorragie nasale, remarquable de courage, Marinelli, en difficulté dès le départ, surmonta sa douleur et réussit avec Geminiani à terminer l'étape au sein du peloton.



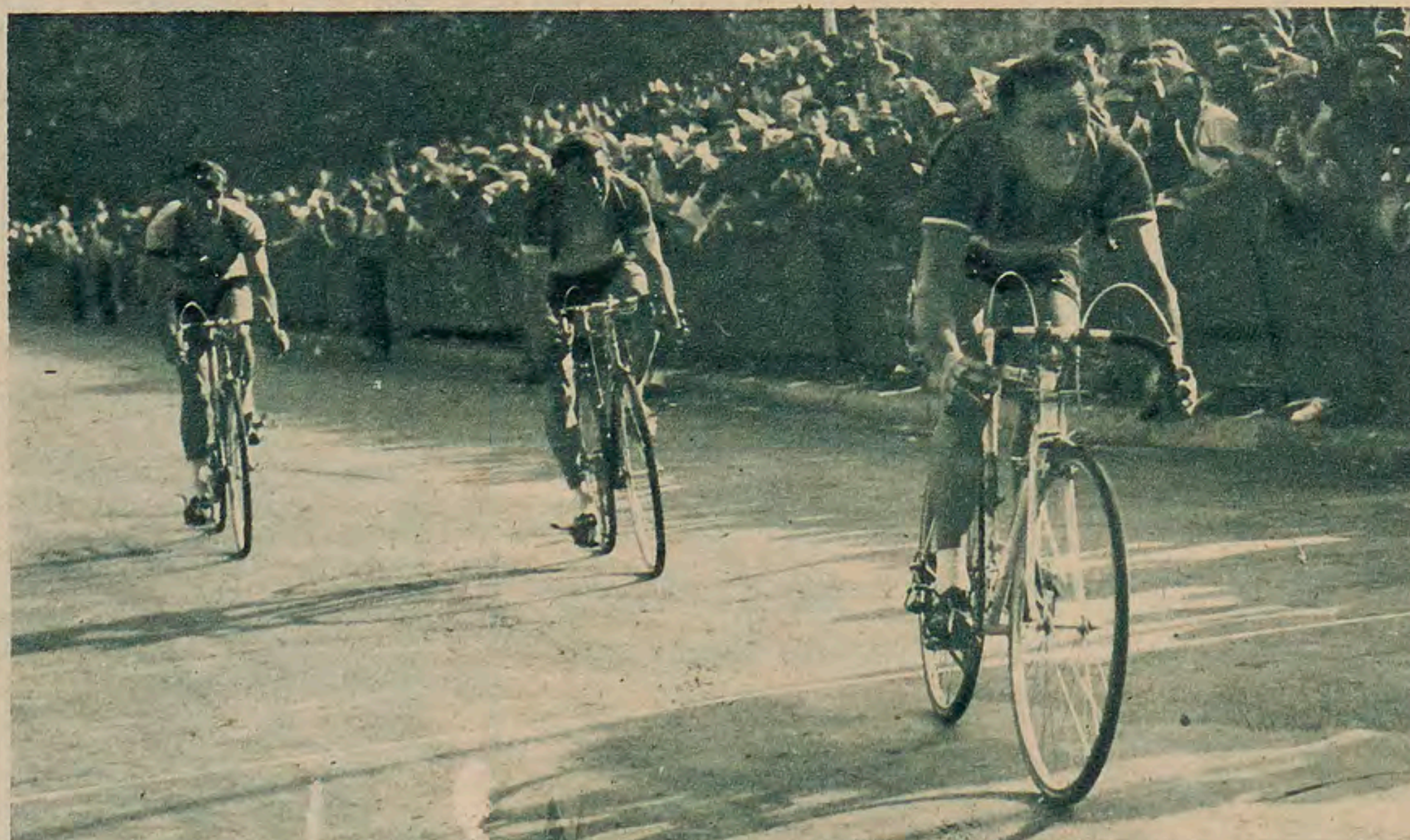
Autre exemple de dévouement, l'action de Roger Pontet qui est allé au secours de son coéquipier J.-M. Goasmat et l'a aidé à réparer sa roue arrière.



Après que Magni, Kubler et Robic eurent raussé compagnie à leurs adversaires, c'est l'équipier du Sud-Est Bernard Gauthier qui mena la chasse tambour battant, permettant au peloton de revenir sur le trio.



L'échappée décisive se produisit à 25 kms du but. Elle fut l'œuvre de Lambrecht qui mène ici devant le Marseillais Raoul Rémy et le Luxembourgeois Goldschmidt.



Le sprint pour la première place s'est disputé entre les trois échappés. Malgré ses efforts, Raoul Rémy est réglé par Goldschmidt qui endossera le maillot jaune.

## De l'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX

METZ. — Le 37<sup>e</sup> Tour de France a démarré à 8 h. 8 de Nogent-sur-Marne pour la première étape Paris-Metz (307 km).

Les 116 concurrents ayant, a-t-il semblé, signé un pacte de non-agression, on roulait pendant 240 kilomètres à une allure ne dépassant pas le 33 km de moyenne horaire.

Au cours de ces sept heures de route, nous avons vu un Marinelli, magnifique de courage, luttant contre la souffrance occasionnée par ses furoncles. Nous avons enregistré les noms de plusieurs victimes de « la sorcière », notamment les plus visés : Frankowski, José Beyaert, Baldassari, Forlini, Van Ende.

La course a commencé de se dessiner au 241<sup>e</sup> kilomètre, à la suite d'une fugue de l'aiglon Demulder, qui devait rester seul en tête avec une avance d'une minute pendant 30 kilomètres. Une fois le jeune Belge rejoint les démarrages se sont succédés : Bartali, Bobet, Lambrecht ont tenté de s'enfuir, en vain. Finalement, à 15 kilomètres de Metz, au bas de la côte de Gravelotte, un trio international s'est détaché. Goldschmidt, net vainqueur au sprint à Metz, Rémy, Lambrecht ont été les derniers attaquants, récompensés pour leur audace. Redolfi, Chapatte, Piot ont terminé, détachés du peloton, à 34' du trio de tête. Kirchen, de 8", a battu le peloton fort de 78 unités.

Bobet a eu la malchance de briser sa roue arrière à huit kilomètres de l'arrivée. Jean Bidot a commis l'erreur de faire attendre Deprez, victime d'une crevaison au 244<sup>e</sup> kilomètre, par cinq tricolores : Apo Lazaridès, Desbats, Molinieris, Giguët et Baffert. Résultat : ces six hommes ont perdu 11 minutes. Bobet et Lauredi ayant abandonné 2' 18" à Goldschmidt. Les seuls tricolores ayant terminé dans le gros peloton sont Marinelli (malade) et Geminiani.

Triste bilan pour une première journée!

Tout comme pour la première étape du Tour de Suisse, le Luxembourgeois Goldschmidt a triomphé en ce début du Tour 1950.

### LES ARRIVÉES A METZ

1. Goldschmidt, 9 h. 23' 08"; 2. Rémy; 3. Lambrecht, m.t.; 4. Redolfi, 9 h. 23' 42"; 5. Chapatte; 6. Piot; 7. Kirchen, 9 h. 24' 18"; 8. Kubler; 9. Sabatini; 10. Pividori; 11. Dos Reis; 12. Verschueren; 13. ex aequo : Diederich, Bartali, Prouzet, Robic, Brulé, Quentin, A. Rolland, Bauvin, Marinelli, Impanis, Brambilla, Renaud, Geminiani, De Muer, Bonini, Pontet, Storms, Meunier, Kemp, Pineau, Baldassari, Mahé, Rol, Sciardis, Kebaili, Canavèse, Thuayre, Dorgebray, Audaire, Schotte, Castelin, Magni, Lauk, Chupin, Van Ende, Kallert, Néri, Hendrickx, Bresci, Bonnet, Léoni, Tacca, Cogan, Couvreur, Dussault, Moineau, Pividori, De Cortes, Croci-Torti, Weilenman, Passotti, Demulder, Dubuisson, Creton, Sforacchi, Goasmat, Ghirardi, Metzger, Gauthier, Berton, Baeyens, Aeschlimann, Ockers, Lambertini, Zbinden, Zaaf, Dupont, Salimbeni, Lajoie, Darnauguilhem, Corrieri, De Hoog, Zelasco, Charroin; 87. Blusson, 9 h. 25' 20"; 88. Lauredi; 89. Beyaert; 90. Bobet, m.t.; 91. Blomme, 9 h. 25' 27"; 92. Biagioni, 9 h. 27' 38"; 93. Frankowski; 94. Jansen; 95. De Ryche; 96. Bonnaventure; 97. Pezzi, m.t.; 98. Molines, 9 h. 28' 37"; 99. Ernzer, 9 h. 29' 13"; 100. Kellen, 9 h. 32' 42"; 101. De Ruyter, 9 h. 33' 02"; 102. Giguët, 9 h. 34' 08"; 103. Lazaridès; 104. Desbats; 105. Deprez; 106. Baffert; 107. Molinieris; 108. Brignole; 109. Verhaert; 110. Queugnet; 111. Fernandez, 9 h. 38' 12"; 112. Vos, 9 h. 40' 33"; 113. Wachmans; 114. Voorting, m.t.; 115. Forlini, 9 h. 44' 51"; 116. De Santi, 9 h. 56' 35".



## ILS SONT PARTIS 116...

### EQUIPE ITALIENNE

Directeur technique : Alfredo Binda  
Maillot : vert, ceinture blanche et rouge  
Casquette : verte, bande blanche et rouge

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 1. BARTALI Gino      | 6. LAMBERTINI Attilio  |
| 2. BIAGIONI Serafino | 7. MAGNI Fiorenzo      |
| 3. BRIGNOLE Angelo   | 8. PEDRONI Silvio      |
| 4. CORRIERI Giovanni | 9. PEZZI Luciano       |
| 5. DE SANTI Guido    | 10. SALIMBENI Virgilio |

### EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës  
Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge  
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- |                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| 11. BLomme Maurice   | 16. LAMBRECHT Roger  |
| 12. COUVREUR Hilaire | 17. OCKERS Stan      |
| 13. DUPONT Marcel    | 18. SCHOTTE Erik     |
| 14. HENDRICKX Marcel | 19. VAN ENDE Edouard |
| 15. IMPANIS Raymond  | 20. VERHAERT Joseph  |

### EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot  
Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge  
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- |                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| 21. BAPPERT Emile  | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louison  | 27. LAUREDI Nello     |
| 23. GIGUET Paul    | 28. LAZARIDES Apo     |
| 24. DEPREEZ Louis  | 29. MARINELLI Jacques |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre  |

### EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Burtin  
Maillot : rouge, croix blanche  
Casquette : rouge, bande blanche

- |                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| 31. AESCHLIMANN Rog.   | 34. METZGER Martin |
| 32. CROCI-TORTI Stabio | 35. WEILENMANN G.  |
| 33. KUBLER Ferdinand   | 36. ZBINDEN        |

### EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz  
Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue  
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- |                      |                  |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDERICH Bim    | 40. KELLEN Henri |
| 38. ERNZER Marcel    | 41. KEMP Willie  |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

### EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierland  
Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge  
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

- |                   |                     |
|-------------------|---------------------|
| 43. DE HOOG Henri | 46. VOORTING Gerrit |
| 44. DE RUYTER     | 47. VOS Frans       |
| 45. JANSSEN Jef   | 48. WAGTMANS Wout   |

### EQUIPE DES CADETS ITALIENS

Directeur technique : M. Mori  
Maillot : bleu azur  
Casquette : bleu azur, bande blanche

- |                      |                     |
|----------------------|---------------------|
| 49. BONINI Valerio   | 52. LEONI Adolfo    |
| 50. BRESCI Giulio    | 53. PASOTTI Alfredo |
| 51. GHIRARDI Alberto | 54. SABATINI Remo   |

### EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie  
Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune  
Casquette : rose, bande noire filet jaune

- |                     |                      |
|---------------------|----------------------|
| 55. BAUYENS Armand  | 58. DUBUISSON Albert |
| 56. DEMULDER Marcel | 59. STORMS Jean      |
| 57. DERYCK Isidore  | 60. VERSCHUEREN M.   |

### EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal  
Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| 61. BALDASSARI Jean  | 66. FORLINI Dominique |
| 62. BEYAERT José     | 67. FRANKOWSKI Ant.   |
| 63. BLUSSON Serge    | 68. LAUCK Lucien      |
| 64. CHAPATTE Robert  | 69. QUENTIN Maurice   |
| 65. DORGEBRAY Robert | 70. RENAUD Jacques    |

### EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard  
Maillot : vert; Casquette : verte

- |                       |                     |
|-----------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert    | 76. QUEUGNET Roger  |
| 72. BEULE André       | 77. REDOLFI Attilio |
| 73. DE MURER Maurice  | 78. SPORACCHI Nello |
| 74. PIOT Kléber       | 79. TACCA Pierre    |
| 75. FIVIDORI Galliano | 80. THUAYRE Daniel  |

### EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec  
Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 81. AUDAIRE Armand   | 86. GOASMAT Jean-Marie |
| 82. BONNAVENTURE R.  | 87. MAHE André         |
| 83. CHUPIN Roger     | 88. PONTET Roger       |
| 84. CRETON Roger     | 89. ROBIC Jean         |
| 85. DE CORTES Basile | 90. SCIARDIS Gino      |

### EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux  
Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- |                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| 91. BERTON René      | 96. LAJOIE Noël      |
| 92. COGAN Pierre     | 97. MEUNIER Georges  |
| 93. DARNAUGUILHEM A. | 98. MOINEAU Alain    |
| 94. DUSSAULT Marcel  | 99. PINEAU Paul      |
| 95. FERNANDEZ André  | 100. PROUZET Gilbert |

### EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guirmand  
Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

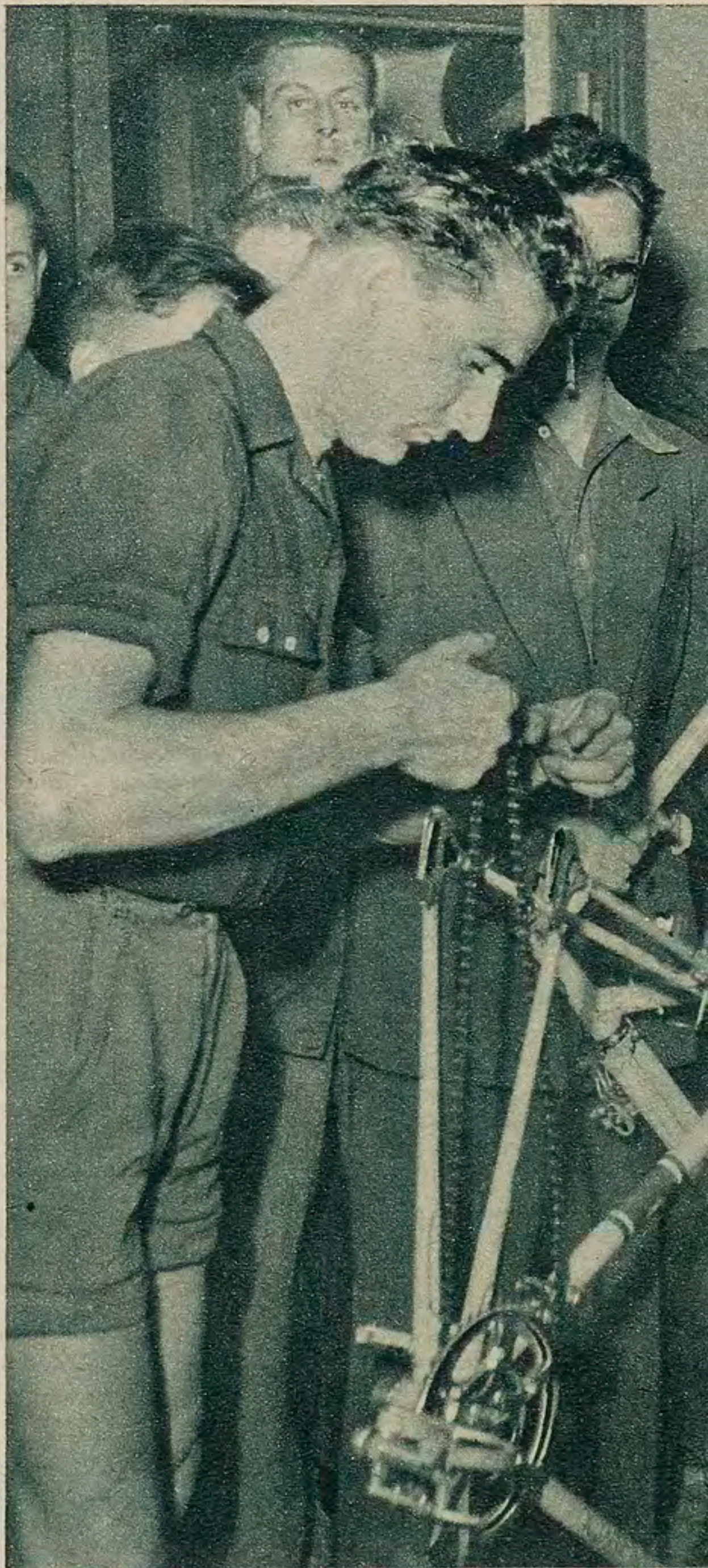
- |                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| 101. BONNET Marius    | 106. KALLERT Maurice |
| 102. BRAMBILLA Pierra | 107. NEBI Paul       |
| 103. CANAVESE Antonin | 108. REMY Raoul      |
| 104. CASTELIN Robert  | 109. ROL Emile       |
| 105. GAUTHIER Bernard | 110. ROLLAND Antonin |

### EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar  
Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- |                         |                        |
|-------------------------|------------------------|
| 111. CHARROIN Max       | 114. MOLINES Marcel    |
| 112. DOS REIS Custodios | 115. ZAAF Abd-el-Kader |
| 113. KEBAILI Ahmed      | 116. ZELASCO Marcel    |

## DANS L'ATTENTE DU DÉPART, ILS



Lors des opérations de poinçonnage au « Parisien Libéré », le fantaisiste A. Brulé ne laisse personne toucher à son vélo.



Les coureurs italiens sont venus satisfaire à l'examen médical mais sans... Bartali. Entourés d'une foule d'admirateurs, on reconnaît, de g. à dr.: Brignole, Pezzi, Salimbeni, Pasotti et A. Leoni.



En attendant la visite du médecin, le Dr Mathieu, R. Chapatte (au centre) prend beaucoup d'intérêt à la lecture de l'édition spéciale de « But et Club ». Quentin (à g.) et Tacca (à dr.) ont le sourire.

Que  
soulèz-vous  
savoir?

Adressez vos  
questions  
124  
rue Réaumur  
Paris (2<sup>e</sup>)

M. Emile GARCIA, à Etals par Savoisy (Côte-d'Or). — 1) Fausto Coppi a succédé à Maurice Archambaud au palmarès du record du monde de l'heure sans entraîneurs. 2) Joë Louis est né le 13 mai 1914 à Montgomery (Alabama).

M. Jacques GARAUD, avenue de la Gare, Dalmévières (Mauricie-et-Moselle). — 1) Vignal est supérieur à Favre. 2) Louison Bobet est un des favoris du Tour de France 1950.

M. Robert GUERRE, 24, rue Jean-Jaurès, Pont-Saint-Vincent. — 1) La France a rencontré le Luxembourg en 1934 pour la Coupe du Monde. 2) Le onze de France avait la formation suivante : Thépot; Rose, Mattler; Delfour, Delmer, Lietaer; Libérati, Alcazar, Nicolas, Rio, Aston.

M. Georges GINAUX, 38, rue Jean-Baffier, Bourges (Cher). — 1) Un garçon de 16 ans doit sauter 1 m. 55. 2) Meunier et Dussault font le Tour de France. 3) 12", à 16 ans, aux 100 mètres, est une bonne performance; mais vous ne devez pas encore vous spécialiser sur cette distance. Contentez-vous de courir des 60 mètres.

M. Lionel GARIN, Houdan (Seine-et-Oise). — 1) Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2) Emile Idée a été champion de France en 1942 et en 1947. Il a remporté cinq fois le Critérium National de la Route.

M. Pierre GISCHARD. — 1) La Fédération Française de Cyclisme délivre des licences de minimes aux garçons de quatorze ans. 2) Vous pourrez bientôt obtenir une licence de débutant. 3) Pour vos débuts, ne forcez jamais à l'entraînement.

M. Richard HELIAS, 96, rue Judaïque, Bordeaux (Gironde). — 1) Voici le palmarès du Tour d'Italie : 1909 : Gana; 1910, 11, 12 : Galetti; 1913 : Oriani; 1914 : Calzolari; 1922 : Brunero; 1923 : Girardengo; 1924 : Enrici; 1925 : Binda; 1926 : Brunero; 1927, 28, 29 : Binda; 1930 : Marchisio; 1931 : Camusso; 1932 : Pesenti; 1933 : Binda; 1934 : Guerra; 1935 : Bergamaschi; 1936 et 37 : Bartali; 1938 et 39 : Valetti; 1942 : Coppi; 1943 : Servadei; 1945 : Bartali; 1947 : Coppi; 1948 : Magni; 1949 : Coppi; 1950 : Koblet. 2) Voici le palmarès du Tour de Suisse : 1933 : Bulla; 1934 : Geyer; 1935 : Rinaldi; 1936 : Garnier; 1937 : Litschi; 1938 : Valetti; 1939 : Zimmermann; 1941 : Wagner; 1942 : Kubler; 1946 et 47 : Bartali; 1948 : Kubler; 1949 : Weilenmann; 1950 : Koblet.

M. Michel LAUDROT, Vauzelles (Nièvre). — Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club où vous serez conseillé et guidé.

M. Victor LEDERMANN, Préventorium de Marbach (Haut-Rhin). — Julien Da Rui est né le 16 février 1916, à Oberkorn (Luxembourg).

M. R. LAVERGNE, La Jonchère (Haute-Vienne). — Nous avons reçu votre courrier avec beaucoup de retard et nous l'avons transmis.

M. Georges LHOMME, Les Maillys (Côte-d'Or). Votre équipe de France a bonne allure, mais Gardien, Tellechea, Lorus n'ont pas, actuellement, leur place dans le onze tricolore.

M. Alfred MARCHANDOU, Saint-Marcel-du-Périgord (Dordogne). — 1) L'horaire des étapes pyrénéennes n'a pas encore été publié. 2) L'ascension du Tourmalet est peut-être plus spectaculaire que celle de l'Aubisque.

M. André MAINDRON, 26, rue des Feuillants, Poitiers (Vienne). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Ne forcez pas à l'entraînement. Vous êtes encore bien jeune. 3) Un classement n'est jamais absolu. C'est une question d'appréciation.

M. André MERCIER, 9, rue de la Ferronnerie, Paris-1<sup>er</sup>. — Adressez-vous au Racing Club de Paris, 81, rue Ampère, Paris.

M. Hubert MERLET, 78 bis, route de Beutre-Alouette, Pessac (Gironde). — 1) Mahé est né à Lignol, le 18 novembre 1920. 2) Vous êtes encore bien jeune. Quand vous serez un peu plus vieux, votre mère vous permettra peut-être de courir.

M. Jean MARION, 13, rue Tronchet, Paris-8<sup>e</sup>. — Monsieur, vous avez perdu votre pari! Votre ami a raison. Walcott n'a jamais battu Joë Louis, ni en compétition pour le titre, ni dans aucun autre match. Lors de la première rencontre, Joë Louis a gagné aux points après avoir été sérieusement malmené par Walcott, et après avoir été « au tapis ». Dans la seconde confrontation, Joë Louis a gagné par K.O. La seule défaite qu'a subie Joë Louis, c'est devant l'Allemand Max Schmeling qui l'avait mis K.O. Néanmoins, la performance de Jersey Walcott est très méritoire si l'on songe que ce vaillant combattant du ring est quadragénaire!

M. Jacques MARTIANO, rue Gambetta, Nemours (Oran). — « Footballeur, entraîne-toi » est en vente à la Librairie des Sports, 10, Faubourg Montmartre, Paris.

M. Raoul MERCENNE, 89, rue Baudin, Levallois-Perret. — Hiti est né en Autriche; Simonyi en Hongrie; Hiden en Autriche.

M. Pierre de la MAISONNEUVE, St-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie). — 1) Jacques Marinelli fait partie de l'équipe de France du Tour; 2) Non, les joueurs de water-polo n'ont pas pied. 3) Une équipe de water-polo se compose de sept joueurs : un goal, deux arrières, deux demi, deux avants.

M. Jacques RISSER, 15, rue de la Glacière, Paris-13<sup>e</sup>. — 1) Vous êtes encore trop jeune pour songer sérieusement à devenir boxeur. 2) Voici l'adresse du manager Louis Copin : 3, rue Jules-Ferry, La



# LS TAIENT CONFIANTS...



Au cours du dîner pris à l'Hôtel du Louvre, la veille du départ, G. Bartali a eu une grande conversation avec son directeur technique Alfredo Binda. Gino (à dr.) a l'air soucieux.



Lors de son passage dans nos bureaux, Bobet s'est initié aux mystères de la transmission Belin avec notre ingénieur Héry (à droite).



Tandis que son ami Lauredi subit l'examen du Dr Mathieu, Apo Lazarides contrôle minutieusement l'état de santé de son coéquipier.

Dès à présent, retenez notre prochain numéro qui paraîtra

## LUNDI

(en bistre)

et n'oubliez pas que

## But CLUB

publie 3 numéros de 16 pages par semaine pendant toute la durée du Tour :

## LUNDI MERCREDI

(en bistre)

(en bleu)

## VENDREDI

(en vert)

Vous y trouverez des articles de **Gaston BÉNAC**, **Félix LÉVITAN** (Directeur adj. du Tour), **Max FAVALELLI**, **René MELLIX**, **René de LATOUR** et **André LEDUCQ** (2 fois vainqueur du Tour de France)

Vous y contemplez les photographies de cinq des meilleurs spécialistes français

3 NUMÉROS HEBDOMADAIRES DE 16 PAGES :

## LUNDI ★ MERCREDI ★ VENDREDI

(bistre)

(bleu)

(vert)

Garenne. 3) Quelques boxeurs, bien sûr, sont devenus aveugles, mais il serait absurde de généraliser.

M. Jean RODRIGUEZ, 52, quartier Baumas, Port-de-Bouc (Bouches-du Rhône). — Voici quel était le classement général du Tour de France 1947 avant la dernière étape Caen-Paris : 1. Brambilla, 140 h. 44' 38"; 2. Ronconi, 140 h. 45' 31"; 3. Robic, 140 h. 47' 36".

M. Jean-Paul RYQUE, rue de la République, Cormeilles-en-Parisis (Seine-et-Oise). — 1) Ecrivez directement à M. Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris. 2) Ces classements sont très arbitraires. Ils varient souvent, avec la forme du jour.

M. G. RODIER, 1, allée Marie-Laurent, Paris-20. — 1) Ray Farnham repartira aux U.S.A. en octobre et il espère pouvoir, une seconde fois, affronter Willie Pep titre mondial des plumes en jeu. 2) Non, nous ne pensons pas que Aaron Wilson deviendra un grand champion s'il retourne aux Etats-Unis. 3) Voici le classement des butteurs du championnat de France de football 49-50 : 1. Grumelion (Rennes), 25 buts; 2. Baratte (Lille), 22 buts; 3. De Harder (Bordeaux), 21 buts; 4. Bottolier (Nancy), 19 buts; 5. Carré (Nice) et Fontaine (Sete), 18 buts; 7. Kargu (Bordeaux), Strappe (Lille), Marcel Lanfranchi (Toulouse), Sisowski (Metz), 17 buts.

M. Albert RAOU, Paris. — En 1932, Le Calvez a gagné le Critérium National de la Route devant Pierre Magne et Maurice Archambaud.

M. Jean ROBILIN, Villars-lès-Dombes (Ain). — 1) Lucien Teisseire et Chapatte sont deux bons grimpeurs. 2) Ray Sugar Robinson est le meilleur poids moyen mondial. 3) Si l'arrière plonge et arrête la balle de la main, il y a penalty; but, si la balle est rentrée dans la cage.

M. Charles THEVENIN, 17, rue Victor-Hugo, Vienne (Isère). — 1) Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2) Brun, du C.S. Vienne, est un attaquant né et nous pensons qu'il est meilleur quand il joue trois-quarts que lorsqu'il opère à l'arrière. 3) Barilari n'est pas Français.

M. Gilbert T., Rilhac-Rançon (Haute-Vienne). — Sur une sortie de six mètres, le goal a le droit de passer le ballon à son arrière en dehors de la surface de réparation.

M. Ange VITIELLO, Bonifacio (Corse). — 1) Fausto Coppi est un des plus grands champions de tous les temps. 2) Charles Coste n'a pas la classe du championnisme italien. 3) Danguillaume avait, en effet, de très fortes chances d'endosser le maillot tricolore. Le destin ne l'a pas voulu.

M. Jacques VLEI, Collège classique d'Abidjan, A.O.F., 1) Thiam Papa-Gallo est recordman de France de saut en hauteur. 2) Thiam Papa-Gallo et Georges Damitio ont, tous les deux, un bon style. 3) Diriger votre entraînement par correspondance est bien difficile. Nous vous conseillons d'écrire à M. Roger Debaye, 32, boulevard Haussmann, Paris.

Deux mordus du football, à Clichy (Seine). — 1) Voici notre classement de vos goals favoris : 1. Dakowsky; 2. Ruminsky; 3. Bikadoroff. 2) Le Racing est supérieur à Nice et Roubaix. 3) Lamy, Hon, Prevost, Dubreucq, Grégoire, Firoud, Luciano, Petitfils, Gallice, Swiatek, Guérin, Vandoren, Jonquet, Prouff, Mindonnet, Belver, J. Combet, Cuisard, Gabet, M'Barek, Tellechea, Scotti sont les meilleurs demi-centre français.

Un enragé du football. — 1) Non, Hon n'est pas supérieur à Cuissard. 2) Nous préférons Vignal à Faure.

Un dur des durs. — 1) Voici le palmarès du championnat du monde de vitesse (amateurs) : 1895 : Eden; 1896 : Reynolds; 1897 : Schrader; 1898 : Albert; 1899 : Summersgil; 1900 : Didier-Nauts; 1901 : Maitrot; 1902 : Piard; 1903 : Reede; 1904 : Hurle; 1905 : Benyon; 1906 : Verri; 1907 : Devoissoux; 1908 : Johnson; 1909, 10, 11 : Bailey; 1912 : Mac Dougall; 1913 : Bailey; 1920 : Peeters; 1921 : Andersen; 1922 : Johnson; 1923 et 24 : Michard; 1925 : Meyer; 1926 : Martinetti; 1927 : Engel; 1928 : Falk Hansen; 1929 : Mazairac; 1930 : Gérardin; 1931 : Harder; 1932 : Richter; 1933 : Van Egmond; 1934 : Pola; 1935 : Merckens; 1936 : Van Vliet; 1937 et 38 : Van de Vijver; 1939 : Derksen; 1946 : Plattner; 1947 : Harris; 1948 : Ghella; 1949 : Patterson. 2) Voici le palmarès du championnat du monde de vitesse (professionnels) : 1898 : Banker; 1899 : Major Taylor; 1900 : Jacquelin; 1901 : 02. 03 : Ellegaard; 1904 : Lawson; 1905 : Poulain; 1906 : Ellegaard; 1907 : Friol; 1908 : Ellegaard; 1909 : Dupré; 1910 : Friol; 1911 : Ellegaard; 1912 : Kramer; 1913 : Rutt; 1920 : Spears; 1921, 22, 23, 24 : Moeskops; 1925 : Kaufmann; 1926 : Moeskops; 1927, 28, 29, 30 : Michard; 1931 : Hansen; 1932, 33, 34, 35, 36, 37 : Scherens; 1938 : Van Vliet; 1946 : Derksen; 1947 : Scherens; 1948 : Van Vliet; 1949 : Harris. 3) Voici le palmarès du championnat du monde de poursuite : 1946 : Peters; 1947 : Coppi; 1948 : Schulte; 1949 : Coppi.

Un admirateur de Bobet. — 1) Bobet est un des leaders de l'équipe de France. 2) Non, Ben Barek ne jouera pas aux Girondins la saison prochaine. 3) Devant la Belgique, Marche était le capitaine de l'équipe de France. Devant l'Ecosse, Baratte commandait le onze tricolore. Devant le Viet-Nam, Frey était le capitaine de l'équipe de France B. Devant le Luxembourg, Grégoire commandait le onze B.

Un lecteur vitryat. — Un joueur amateur peut jouer dans une équipe professionnelle sans être pour autant classé « pro ».

Un lecteur anonyme du Loir-et-Cher. — Nous avons transmis votre courrier.

Une fidèle lectrice de votre journal. — Les coureurs cyclistes se rasent les jambes : a) pour une question d'esthétique; b) pour faciliter le massage; c) pour faciliter la pose des pansements.

Un lecteur de la Courneuve. — Nous avons transmis votre courrier.

Deux lectrices stéphanoises. — François Kocsur est le vrai nom du Stéphanois Ferry.

Un jeune sportif gardonnais. — 1) Vous êtes injuste. Le basket-ball n'est pas traité en parent pauvre dans nos colonnes. 2) Fachleitner, ayant déclaré forfait pour cause de maladie, ne participe pas au Tour 1950.

Un fervent du cyclisme. — 1° Voici le palmarès du Pneumatique : 1945 : Brulé; 1946 : Soffietti; 1947 : Huguet; 1948 : Lucien Teisseire; 1949 : Deprez; 1950 : Molineris. 2° Voici le palmarès de Paris-Limoges : 1938 : Dumont; 1946 : Geus; 1947 : Chapin; 1948 : Caput; 1949 : Pontet. 3° Voici le palmarès de Paris-Roubaix : 1896 : Fischer (All.); Meyer, M. Garin, 260 km., 9 h. 17'; 1897 : M. Garin (F.), Cordang, Frédéric; 280 km., 10 h. 3'; 1898 : M. Garin (F.), Stéphane, Wattelier, 268 km., 8 h. 13' 16"; 1899 : Champion (Fr.), Bor, A. Garin, 268 km., 8 h. 22' 53"; 1900 : Bouhours (F.), Fischer, M. Garin, 269 km., 7 h. 10' 30"; 1901 : Lesna (F.), A. Garin, Istewaire, 280 km., 10 h. 49' 37"; 1902 : Lesna (F.), Wattelier, A. Garin, 268 km., 9 h. 37' 29"; 1903 : Aucouturier (F.), Chapponer, Trousselier, 268 km., 9 h. 12' 30"; 1904 : Aucouturier (F.), C. Garin, Pottier, 268 km., 8 h. 14' 30"; 1905 : Trousselier (F.), Pottier, Cornet, 268 km., 8 h. 4' 15"; 1906 : Cornet (F.), Cadolle, Pottier, 270 km., 9 h. 59' 15"; 1907 : Passerieu (F.), Vanhouwaert, Trousselier, 271 km., 10 h. 34' 25"; 1908 : Vanhouwaert (B.), Lorgeau, Faber, 271 km., 8 h. 45"; 1909 : Lapize (F.), Trousselier, Masselis, 276 km., 9 h. 3' 20"; 1910 : Lapize (F.), Vanhouwaert, Christophe, 266 km., 9 h. 5' 12"; 1911 : Lapize (F.), Charpiot, Vanhouwaert, 266 km., 8 h. 29' 10"; 1912 : Crupelandt (F.), Garrigou, Leturgie, 266 km., 9 h. 5' 12"; 1913 : Faber (Lux.), Deruyter, Crupelandt, 265 km., 7 h. 30"; 1914 : Crupelandt (F.), Luguet, Mottiat, 274 km., 9 h. 12'; 1919 : H. Pélissier (F.), Thys, Barthélémy, 280 km., 12 h. 15'; 1920 : Deman (B.), Christophe, L. Buysse, 263 km., 10 h. 47' 20"; 1921 : H. Pélissier (F.), F. Pélissier, Scieur, 263 km., 9 h. 2' 30"; 1922 : Dejonghe (B.), Rossijs, Masson, 262 km., 7 h. 45'; 1923 : Suter (S.), Vermandel, Sellier, 270 km., 8 h. 58' 15"; 1924 : Van Hevel (B.), Ville, Sellier, 270 km., 10 h. 24'; 1925 : Sellier (B.), Bestetti, Van Hevel, 260 km., 8 h. 32' 20"; 1926 : Delbecq (B.),

Slombrouck, Rebry, 270 km., 7 h. 34' 42"; 1927 : Ronse (B.), Curtel, Ch. Pélissier, 260 km., 8 h. 32' 30"; 1928 : Leducq (F.), Ronse, Meunier, 260 km., 7 h. 44' 20"; 1929 : Meunier (B.), Ronse, Déolet, 260 km., 8 h. 54' 50"; 1930 : Vervaecke (B.), Maréchal, A. Magne, 265 km., 8 h. 11' 14"; 1931 : Rebry (B.), Ch. Pélissier, Decroix, 255 km., 7 h. 52' 7"; 1932 : Gijssels (B.), Ronse, Sieronski, 255 km., 6 h. 49' 58"; 1933 : S. Maes (B.), J. Vervaecke, Le Calvez, 255 km., 6 h. 59"; 1934 : Rebry (B.), Wauters, Bonduel, 255 km., 7 h. 52' 7"; 1935 : Rebry (B.), Leducq, Aerts, 262 km., 6 h. 40' 57"; 1936 : Speicher (F.), R. Maes, Rebry, 262 km., 6 h. 40' 57"; 1937 : Rossi (It.), Hendrickx, Declercq, 255 km., 7 h. 17' 57"; 1938 : Storme (B.), Hardiquet, Van Houtte, 255 km., 8 h. 13' 46"; 1939 : Maes (B.), Kint, R. Lapébie, 255 km., 7 h. 17' 30"; 1943 : Kint (B.), Lowie, Thiéard, 250 km., 6 h. 1' 42"; 1944 : De Simpelare (B.), Rossi, Thiéard, 246 km., 6 h. 9' 57"; 1945 : P. Maye (F.), L. Teisseire, Piot, 246 km., 7 h. 52' 44"; 1946 : Claes (B.), Gauthier, Vlaemynck, 246 km., 7 h. 13' 35"; 1947 : Claes (B.), Verschueren, Thiéard, 244 km., 6 h. 10' 34"; 1948 : Van Steenberghe (B.), Idée, Claes, 244 km., 5 h. 35' 41"; 1949 : Mahé (F.), S. Coppi (It.), Moujica, Leenen, G. Martin; 1950 : F. Coppi (Ital.), Maurice Diot, Magni, Coste, Sciaridis, 247 km., 6 h. 18' 48".

Un lecteur assidu du Doubs. — 1° Non Braun n'a pas sa place dans l'équipe de France. 2° Voici le classement de Monaco-Paris : 1. Apo Lazarides; 2. Vietto; 3. Robic; 4. Teissère; 5. Rol; 6. Balto; 7. Brambilla; 8. Marabelli; 9. Crippa; 10. Mallet; 11. Cogan; 12. Massal; 13. Gauthier; 14. Thuayre; 15. Van Dyck; 16. Leoni; 17. Goasmat; 18. De Muer; 19. Bourlon; 20. Baratin; 21. Tiger; 22. Lambrichts; 23. Marcelak; 24. Baffert; 25. Deprez; 26. Diot; 27. Pawlisiack; 28. Dolhats; 29. Van Schandel; 30. Brulé; 31. Molineris; 32. De Gribaldy; 33. Baratin; 34. Coudrain; 35. Galliussi; 36. Martineau; 37. Mancisidor. 3° Voici les sous-marques des cycles Mercier : Speicher, Le Grèves, André Leducq, A. Magne, Francis Pélissier, Lapébie, Archambaud.

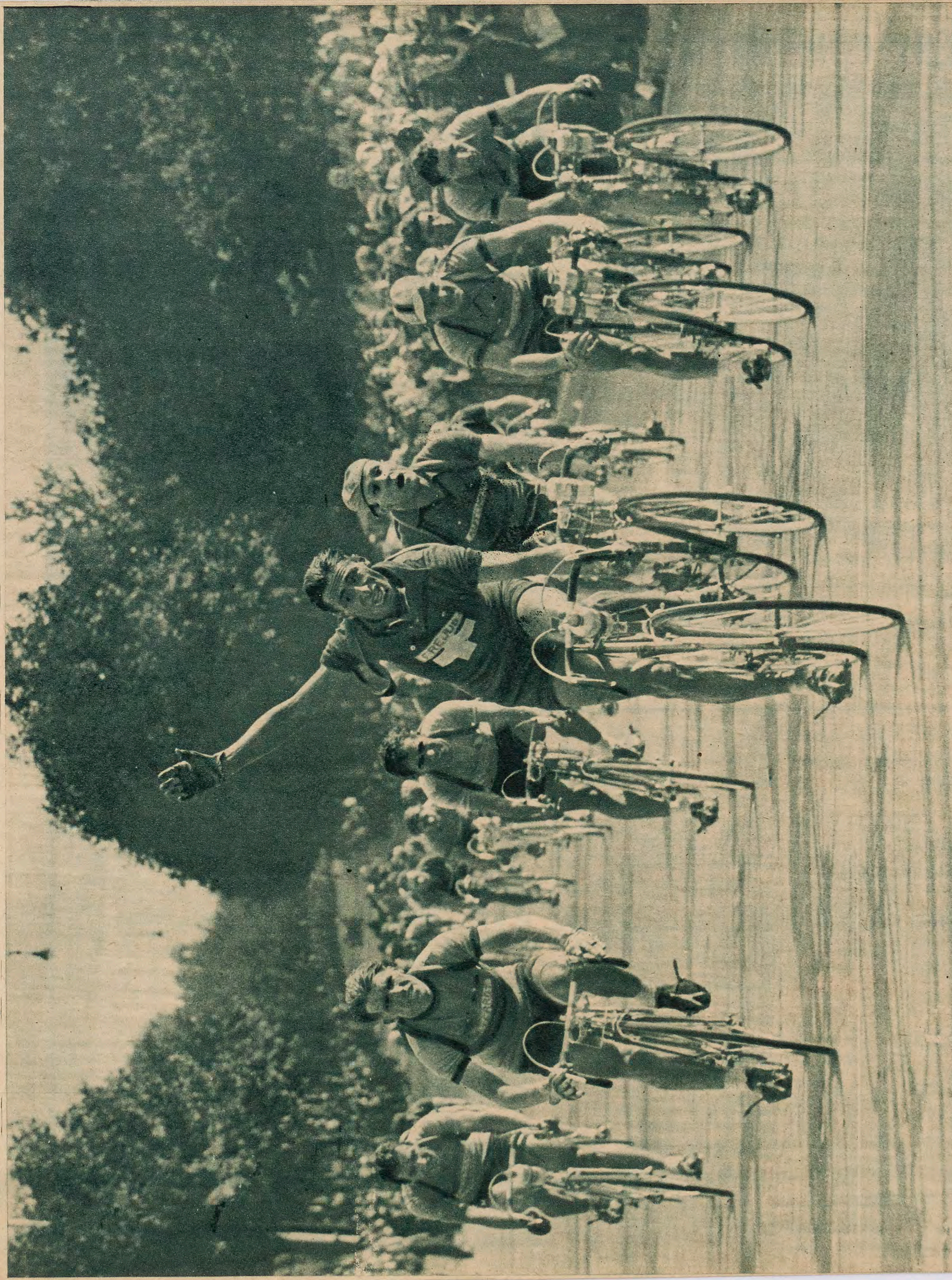
L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...





**KUBLER S'EST DÉCHAINÉ...  
... POUR LA HUITIÈME PLACE**

Derrière les sept hommes de tête, le gros du peloton se présenta groupé aux portes de Metz. C'est le champion suisse Ferdinand Kubler qui s'octroya la huitième place, réglant au sprint Sabatini, Pividori, Dos Reis et le Belge Verschueren, sur le large boulevard Raymond-Poincaré. Une lutte pour la gloire, mais qui n'en a pas moins apporté une grande joie à son vainqueur qui semble heureux de cet exploit et lève la main en signe d'allégresse.